

La Salida

Le magazine du tango argentin

"Mi Buenos Aires querido"



N° 23 Avril - Mai 2001

10 francs ou 1,52 euros



20, 21, 22 avr 2001

Satango

création

suivi d'un bal

THEATRE
CORNET
à
DES

Orchestre National de
Chambre de Toulouse

direction : Alain Moglia

d'après un texte de : Hullo Ruales Rualea

mise en scène : Jesu-Pierre Arnaud

narrateur : José Sobrecases

Chorégraphies : Elisa Martin-Pradal

(C-La Baraque) / Catherine Neri et

Manuel Hervé. (Tango Argentino)

/Trio Argentin Eduardo Garcia

ODYSSUD

blagnac

Odyssud

4, avenue du parc

31716 Blagnac

www.odyssud.com

05 61 71 75 15



LA DÉPÊCHE

BLAGNAC

Éditorial	3
Montevideo et le tango	4 à 5
Un voyage à travers les rythmes portègnes	6 à 7
Instantanés	8 à 9
Libertad Lamarque : une vie vouée au tango	10
Brèves	11
Autour d'un tango : Balada para un loco	12 à 13
Un maître : Raul Garello	14 à 15
Deux américains à Buenos Aires	16 à 17
Une nouvelle danse pour les jeunes portègnes : le tango (à propos du livre de Nardo Zalko)	18
Un témoignage sur le 5 ^{ème} festival mondial du tango à Rosario	20
Le culte de Gardel	21
Dix idées reçues sur Buenos aires : distinguer le vrai du faux	22 à 23
Buenos Aires : savoir où l'on met les pieds	24 à 25
Mini-guide pour un premier voyage à Buenos Aires	26 à 28
Discographie sur Buenos Aires	29
Agenda	32 à 38

Illustration de couvertureLe port de la Boca (détail) par *Stanka*

De prime abord, l'association de Buenos Aires et du tango semble aller de soi. C'est là qu'il est né et s'est développé, entend-on dire habituellement. N'oublions pas, cependant, que le mouvement culturel et historique qui a donné naissance à cet art s'est étendu sur un périmètre plus large, celui de de la région du Rio de la Plata, incluant notamment Montevideo et des villes argentines de l'intérieur, comme Rosario et Santa Fé. La grande chanteuse Libertad Lamarque, qui vient de disparaître, est, par exemple, née à Rosario. Et c'est aussi dans cette ville que s'est tenue en septembre dernier une importante manifestation, le 5^{ème} congrès mondial de tango, dont Daniel Farias nous livre ici un écho.

Il n'en demeure pas moins que Buenos Aires a joué un rôle central dans le bouillonnement humain et artistique qui a donné naissance au tango, et dont Juan Carlos Caceres, dans son nouveau CD, nous détaille les composantes musicales. La ville constitue également, des origines jusqu'aux productions contemporaines d'Horacio Ferrer, une figure centrale de la littérature tanguera, dont notre discographie et notre chronique "Autour d'un tango" vous offrent quelques échos.

Buenos Aires joue aussi aujourd'hui un rôle majeur dans la renaissance de cet art désormais universel qu'est devenu le tango. Les dizaines d'orchestres créés au cours des dernières années par de jeunes interprètes, l'activité de grands compositeurs comme Raúl Garello en font un des principaux lieux de création musicale tanguera dans le monde. Elle est aussi devenue un lieu de pèlerinage pour les aficionados du monde entier, dont certains, comme les peintres Stanka et Liliana Rago, en ramènent impressions et œuvres nouvelles, tandis que d'autres, comme les danseurs américains Janis Kenyon et Jeff Anderson, ont décidé de s'y installer.

Peut-être un jour, serez-vous également tentés par ce voyage. Nous vous proposons donc dans ce numéro quelques informations pratiques, adresses et conseils pour vous aider à préparer l'aventure. Bon voyage, que ce soit en rêve ou dans la réalité !!!

Fabrice Hatem

Montevideo et le tango

Le Rio de la Plata, le fleuve le plus large du monde, formé par l'embouchure du Paraná et de l'Uruguay (en guarani : fleuve des oiseaux peints) est le berceau du tango. Sa zone géographique englobe les provinces argentines de Buenos Aires, Entre Ríos, Corrientes, Santa Fé, avec les villes de Rosario, Santa Fé et l'Uruguay avec sa capitale Montevideo. Cette aire culturelle intègre des populations partageant des origines communes et parlant la même langue, presque avec le même accent. Il existe beaucoup de liens familiaux entre les deux rives. Quand nous allons d'une ville à l'autre, voyage qui nous paraît aussi naturel que de prendre le bus, nous avons l'habitude de dire : « *vamos a cruzar el charco* » (nous allons traverser la flaque d'eau). Une flaque d'eau de 204 km de long, entre Buenos Aires et Montevideo !!!

On parle cependant toujours du tango *argentín*, et l'Argentine se revendique comme créatrice du tango. On oublie l'Uruguay, on ignore leur histoire commune : mêmes conquistadores, mêmes ethnies indigènes, mêmes esclaves noirs, même exode de gauchos vers les villes, mêmes émigrants, même architecture, mêmes nourritures, même nostalgie, mêmes questionnements.

Pourquoi alors cette primauté de l'Argentine dans le tango ?

Le destin s'est joué en 1516 quand le conquistador Juan Diaz de Solis débarqua sur les côtes uruguayennes et y fut tué par les indiens "charruas". Le port naturel de Montevideo (nom que lui donna une vigie de Magellan) ne put alors être habité par les espagnols à cause du caractère belli-

queux des indiens de la région, jusqu'en 1726, année où finalement la ville fut fondée. Buenos Aires fut donc choisie comme capitale du vice-royaume du Rio de la Plata et, avec le temps, se transforma en grande métropole.

Mais tout ce que l'on a écrit sur Buenos Aires et le tango est applicable à l'ensemble de la région du Rio de la Plata. Ainsi, nous savons qu'il existait des "academias", salons de danse et de divertissement en certains lieux très précis de Montevideo : Bajo, Barrio Palermo, Aguada, Cordon, etc., quartiers où plus tard le tango allait prendre ses racines. Pintin Castellanos explique dans son livre "Entre cortes et quebradas" (éd. 1948) comment les musiciens, dans les "academias" de Montevideo, ont commencé à créer ces mélodies rythmiques et dansantes, les "milongas". Horacio Ferrer, dans le "Livre du tango" cite quelques-unes des "pensiones" de la ville où l'on pouvait danser avec des femmes employées par l'établissement : "la Camarga", au coin de la rue Sorrano et Convention, "la Pampa", rue Yaguaron, "Madame Gaby", rue Andes, "La madri-lena", rue Durazno, "La Napoletana", rue Florida. Arolas, Contursi et beaucoup d'autres sont venus dans ces "pensiones" de Montevideo. Quant aux bor-

Un boliche uruguayen typique dans les années 30



dels, ils disposaient de musiciens qui jouaient en trios, pour agré-
 menter l'attente parfois longue
 des clients. Chez la mûlatre Flora,
 on trouvait même des pianistes...
 Montevideo a également eu ses
 "conventillos", maisons d'habita-
 tion collective où logeaient les
 populations pauvres.

Les musiciens d'origine uru-
 guayenne sont très nombreux : on
 peut citer par exemple Francisco
 Canaro, Enrique Saborido, Manuel
 Aroztegui, Luis Alberto Fernan-
 dez, et bien d'autres dont notam-
 ment l'auteur de "La Cumparsita",
 Gerardo Matos Rodriguez.
 Alfredo Gobbi, uruguayen, et sa
 femme Flora Rodriguez, chilienne,
 furent également les premiers à
 danser le tango à Paris, avec Angel
 Villoldo, musicien argentin.

Mais Buenos Aires, outre son sta-
 tut de métropole, était également
 devenue le siège d'une puissante
 industrie cinématographique, qui
 diffusait des films où le tango
 occupait une place importante.

Montevideo, par contre, n'avait
 même pas de maison d'édition
 phonographique. Pour enregistrer
 des tangos, il fallait donc se dépla-
 cer à Buenos Aires où siégeaient
 les filiales des plus importantes
 maisons de disques d'Europe et
 des Etats-Unis. Il fallut
 attendre 1941 pour que l'on
 puisse enfin enregistrer en Uru-
 guay, avec la création de la mai-
 son "Sondor".

Vers les années 1915-1920, beau-
 coup de musiciens uruguayens,
 partageaient donc travailler à Buenos
 Aires où ils étaient bien payés.
 Mais tous savaient que Montevi-
 deo avait un public qui savait
 écouter le tango, le connaissait et
 l'appréciait. C'est ainsi que
 Roberto Firpo joua en 1917 dans
 la Confeiteria "La Giralda". On
 peut également citer d'autres
 cafés comme l'Ateneo, le Yupí, le
 Vacaró ; des cabarets, comme le
 "Chanteclair", parmi bien
 d'autres lieux prestigieux. Dans
 les petites villes de la région, on
 trouvait également toujours un

"club social", où, entre autres acti-
 vités, étaient organisés des bals de
 tango, des "milongas".

Les années 1940 furent un moment
 d'apogée économique pour l'Uru-
 guay. Le climat de prospérité per-
 mit de faire venir à Montevideo de
 grands orchestres et de grands
 musiciens, parmi lesquels Osvaldo
 Pugliese, Anibal Troilo, Miguel
 Caló, Juan d'Arienzo, qui aimaient
 beaucoup jouer dans cette ville.
 Astor Piazzolla, plus tard, y fut
 aussi très apprécié. Plus récem-
 ment, on peut citer les activités de
 l'association "Joven Tango", qui
 organise depuis 1977 des tournées
 et des concerts de musiciens en
 Uruguay, et de la "Fundacion
 Tango", créée en 1987. Il existe
 également en Uruguay des festi-
 vals de tango, des écoles de danse
 et de théâtre. Parmi les metteurs en
 scène qui ont intégré le tango dans
 leur langage théâtral, on peut citer
 Roberto Fontana, Antonio Larreta,
 Ducho Sfeir...

Carmen Aguiar

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à **La Salida** pour un an (5 numéros) et choisis la formule :

abonnement individuel France soit	70 F
ou abonnement individuel étranger soit	85 F
ou abonnement collectif (min 10 ex) soit exemplaires x 50 F = F

NOM : Prénom :

Adresse : Code postal et ville:

Renvoyer ce formulaire
 accompagné du chèque
 bancaire ou postal
 à l'association



LE TEMPS DU TANGO
 73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux
 Tél.: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>
 E - mail : tango @ club-internet.fr



Un voyage à travers les rythmes musicaux portègnes

Juan Carlos Caceres poursuit depuis des annèes ses recherches sur les origines musicales du tango. Dans son dernier CD*, "Toca tango", il nous propose une "invitation au voyage" à travers tous les rythmes populaires du Rio de la Plata, d'origines si diverses, qui peuvent avoir joué un rôle dans la gènese du tango. Comme en écho à ce pèlerinage musical, les paroles des chansons évoquent l'histoire des différentes communautés qui se sont fondues dans le peuple argentin comme leurs traditions musicales se sont fondues dans le tango.

La contribution noire est évoquée à travers plusieurs Candombe, dont la rythmique binaire sur deux mesures est soulignée par l'adjonction de tambours. Caceres nous en propose plusieurs versions : Candombe uruguayen ("Ese Carnaval"), Candombe argentin ("Toca tango", enfin Tango-candombe dont les paroles évoquent la vie des argentins d'aujourd'hui à Paris ("Los muchachos de Paris"). Il fait également revivre pour nous le "Triumfo", danse traditionnelle des noirs et des gauchos.

La habanera est un rythme d'origine espagnole (la "contredanse"), enrichi par les communautés noires de Cuba, revenu vers l'Europe où il est réapproprié comme une musique "tropicale", enfin parvenu en Argentine avec les opéras populaires espagnols (zarzuelas) au milieu du XIX^{ème} siècle. Il est représenté dans le CD, par le titre "Camila" qui évoque les amours tragiques, au milieu du XIX^{ème} siècle, d'une jeune fille de la bonne société portègne et d'un jeune prêtre, qui furent exécutés en châtiment de leur "crime".

Le rythme de la habanera se fonda avec celui du Candombe pour devenir la milonga, puis le tangomilonga, enfin le tango. On sait qu'il existe plusieurs formes de milongas : milonga rurale, milonga "corallera" des gauchos, milonga urbaine d'origine plus récente et davantage conçue pour la danse. Caceres nous propose ici un rythme mixte entre ces diverses variantes, dans le titre "Darsena Sur", dont les paroles nous invitent à une promenade poétique, teintée de spleen, dans les rues de Buenos Aires.



Le carnaval a Buenos Aires, illustration du début du siècle

Les Italiens ne sont pas non plus oubliés, avec "Ese Gente", une chanson qui évoque sur un rythme de tarentelle la langue colorée des immigrants au début du XX^{ème} siècle.

Mais Caceres s'intéresse particulièrement à cette forme d'expression populaire de rue, typique du Rio de la Plata, que constitue la Murga, musique de carnaval dont les rythmes intègrent l'apport de toutes les traditions musicales du Rio de la Plata. Il en détaille pour nous les nombreuses variantes. La murga uruguayenne traditionnelle est interprétée par un nombre précis de musiciens (14 choristes, une caisse claire, une caisse, des cymbales). Elle se produit sur un podium à l'occasion du carnaval. La murga portègne se présente plutôt comme un défilé composé de 50 à 100 personnes, avec des chanteurs et une fanfare. Sur ce rythme au premier temps très marqué, nous sommes gratifiés d'un cours de "Nouvelle économie" plutôt grinçant à l'usage des fauchés et des laissés-pour-compte ("Currar es un deber"). La murga

portègne peut prendre une forme plus enlevée (murga rapide), dont Caceres nous propose un exemple avec accompagnement de cuivres ("Mascarada"). Il existe également des variantes de la murga appelées "marches" ou "marches camion", parce que les groupes de murga se déplaçaient souvent en camion, et que Caceres nous interprète en sortant son vieux trombone de musicien de jazz ("Viejo trombon"). Il ne nous faudrait pas beaucoup d'imagination pour distinguer quelques rythmes de Samba brésilienne derrière ces diverses interprétations.

Le carnaval et sa danse, la murga porteña, apparurent d'abord en Argentine comme un pastiche des danses d'incantation noires, avec ses bonds et ses coups de pieds spectaculaires. Originellement, seuls les hommes, éventuellement travestis, participaient à la revue, avant que la murga ne se "mixifie" en accueillant danseurs et musiciens des deux sexes. La tradition du carnaval fut très vivante jusque dans les années 1940. Elle s'appuyait sur une organisation spontanée du quartier, à laquelle tous le monde participait, des familles honorables aux travestis et aux prostituées.

Caceres aime évoquer le potentiel de contestation populaire que recèle la murga. La thématique des murgas de carnaval, c'est en effet la dérision, la caricature, la critique sociale et politique. Ce n'est donc pas un hasard si cette forme musicale sert de support dans le CD à l'évocation des grandes grèves de Patagonie dans les années 1920, qui donnèrent lieu à une sanglante répression sous le gouvernement Irigoyen, suivie de la liquidation des anarchistes sous la dictature du général Urumburu ("Los tanos").

Après avoir été proscrite par les militaires, la murga connaît aujourd'hui une renaissance depuis 15 ans. On voit aujourd'hui à Buenos Aires des défilés de murga même en dehors des périodes de carnaval. Mais pour l'instant, peu de grandes compagnies de disques se sont intéressées à cette musique "underground", d'expression authentiquement populaire.

Fabrice Hatem

* Toca tango, Juan Carlos Caceres, Éditions Mélodie, parution en avril.

TOUR DE TANGO BUENOS AIRES

Programmes:

- pour les débutants
- pour les danseurs de niveau intermédiaire ou avancé
- technique pour les femmes
- ou toute autre possibilité à votre convenance

Contactez nous :

e-mail : tangoseminar@uol.com.ar

Pont du 1er mai 2001
Stages de TANGO Argentin
avec METIN YAZIR
à Paris pour la 1ère fois.

"L'Art d'enseigner le Tango"

4 modules élaborés selon niveaux

Infos et réservations:
<http://culture-tango.com/stagemtun>
 email : stage@culture-tango.com
 06.13.60.72.25 - 01 43 58 50 43

Au Centre Mombaye

25, rue Br' - 75020 Paris



Un mur à la Boca - Photo : Pierrick Bourgault



Faubourg de Buenos Aires, toile : 300/450 cm - Liliana Rago



Un jeune bandonéoniste - Photo : Pierrick Bourgault



Le port de la Boca - Photo : Pierrick Bourgault

Libertad Lamarque : une vie vouée au tango

Libertad Lamarque, née le 24 novembre 1908 dans la ville de Rosario (province de Santa-Fé), s'est éteinte le 12 décembre 2000. Les idées anarchistes de son père Gaudencio Lamarque, fils d'immigrants français, lui valurent son prénom.

Après avoir montré très tôt une vocation pour le théâtre et le chant, elle s'installe à Buenos Aires avec sa famille et débute le 11 mars 1926 au fameux Teatro Nacional, dans une pièce intitulée "La muchacha de Montmartre". L'entendant, le propriétaire du théâtre, Pascual Carvallo, lui propose de chanter un tango à l'occasion d'une fête. Son interprétation du tango "Moscosita" surprit et captiva les spectateurs : tout en elle s'harmonisait, sa voix, ses mains, son image... Cette nuit-là, le tango avait trouvé sa fiancée. Peu de temps après, elle débute à Radio Prieto et enregistra son premier disque sous le label Victor le 26 septembre 1926. Les enregistrements se sont ensuite

succédés pratiquement sans interruption, à l'exception des années 1934 à 1936.

Après 3 années au Teatro Nacional et 1 000 représentations de la pièce "El conventillo de la paloma" de Alberto Vaccarezza, qui eut un succès considérable, elle se retire de la scène pour se consacrer à sa carrière de chanteuse. Débute alors une tournée qui la conduira dans diverses villes d'Argentine et au Paraguay. De retour à Buenos Aires en 1931, elle sera couronnée "Reine du tango" à l'occasion d'un concours au Teatro Colón.

À son succès de chanteuse, on doit ajouter sa popularité en tant qu'actrice de cinéma. Son premier film important, intitulé "Tango", date de 1933. Depuis lors, elle participa à plus de 20 films en Argentine. En 1945, elle tourne aux côtés d'une jeune actrice, Eva Duarte, dans le film "La calbalgata del circo", dirigé par Mario Soficci. Un conflit entre ces deux femmes qui étaient intelligentes, orgueilleuses et de forte personnalité allait conduire, un peu plus tard, à un exil volontaire de Libertad Lamarque au Mexique : Eva Duarte était alors liée à un jeune colonel qui allait devenir son mari : Juan Peron...

Cet exil allait ouvrir un nouvelle période de succès pour Libertad, notamment dans le domaine cinématographique. En tant qu'actrice elle y a, en effet, participé à plus de 40 films, nouant un lien très fort avec ce pays dans lequel elle continua à travailler jusqu'à un âge avancé. Cependant, après le départ du général Peron en 1955, Libertad revint de temps en temps à Buenos Aires.



Libertad Lamarque dans un film
"La maison du souvenir"

Au début de sa carrière, Libertad Lamarque se maria avec un employé du Teatro Nacional, Emilio Romero, avec lequel elle eut une fille en 1928. Bien que ce mariage se soit rapidement révélé une erreur, elle ne divorcera que plus de 10 ans plus tard pour se remarier avec le pianiste Alfredo Malerba.

Libertad Lamarque a enregistré 241 chansons en Argentine, plus de 180 au Mexique, 4 à Cuba et 2 en Espagne en duo avec Jose-lito. Cette chanteuse de petite stature, mais robuste, possédait un regard délicat et un sourire expressif. Si son timbre pouvait, a priori, paraître trop aigu pour le tango, elle a surmonté cette difficulté grâce à sa voix puissante, le tempérament et l'émotivité qu'elle imprimait à ses interprétations, la qualité de son phrasé et de son sens mélodique.

La grande carrière discographique de Libertad Lamarque ainsi que ses nombreuses apparitions au cinéma en ont fait l'une des figures féminines les plus importantes du tango.

Luis Blanco



- Le “Gustavo Gancedo Tango Septet vient d’enregistrer son premier album “Para ustedes” à la maison de la musique de Nanterre. Possibilité de recevoir le CD en souscription. Rens. : So Tango ! - 21, rue du Grand Prieuré - 75011 Paris.
- Pour les tangueros amoureux de Venise, le 2^{ème} festival international de tango argentin de Venise aura lieu du 25 avril au 1^{er} mai prochain, avec la participation, entre autres, de Roberto Herrera et Lorena Yacono, Mariano “Chicho” Frumboli et Lucia Mazer, Marcello Varela et Analia Vega. Rens. : 00 39 (0)348 4439776, (0)347 5790061, (0)347 3255532.
- Pour les amoureux de Barcelone : festival de tango argentin à Barcelone, du 13 au 16 avril, avec notamment la participation de Fabian Salas et Adrian Romero. Rens. : 00 34 93 232 30 61.
- Nouvelle milonga et gaffieira animé par Chico Terto, le dimanche de 19h à 24h à partir du 19 avril, danse argentine et brésilienne, cours animations. Les étoiles, 56 rue du Château d’eau Paris 10^{ème}. Tél. : 01 47 70 60 56.
- Les amis de Claudine organisent le samedi 28 avril prochain une grande fête tango pour lui témoigner leur affection à la MJC du Point du Jour - 1, rue du Général Malleterre, 16^{ème}. Nombreuses démonstrations. Voir agenda.
- À lire sur le forum internet du temps du tango, une perception peu flatteuse de la communauté tanguera parisienne par une visiteuse espagnole. www.club.internet.fr/perso/tango
- Renforcement des liens franco-turcs, avec la première visite à Paris du danseur et professeur Metin Yazir.
- Article de Jacques Denis, illustré par des photos de Patrick Koan sur les musiciens de tango à Paris, à paraître dans le magazine “Vibrations”.
- Dans le “À nous Paris” du 19 février, magazine distribué dans le métro parisien, un entrefilet élogieux sur Miguel Gabis et Charlotte Hess où l’on annonce leurs prestations au métro Auber et Miromesnil.
- Sortie le 27 avril prochain du 2^{ème} album de Juan José Mosalini et son Grand Orchestre de Tango chez Label Bleu.

Déambulations dans Buenos Aires

Armée du LUMI, guide indispensable pour se repérer dans Buenos Aires, je pars à la découverte de la ville, dont le quadrillage rappelle le fameux labyrinthe de Borges, et où déambuler prend parfois des allures de parcours initiatique (...).

Direction : la rue Défensa, qui surprend par ses contrastes, et où les immeubles ont le charme et les couleurs délavées du temps passé. Une vitrine exhibe de vieux gramophones autour d’une photo de Carlos Gardel, l’irremplaçable. À la feria (brocante) de San Telmo, les maté nombreux et variés, les vieux disques, des tas de verroteries, des vieilleries, des partitions de tango s’amoncellent, antiquités bonimentées avec verve et fougue. Attirés par la musique, les flâneurs du dimanche s’arrêtent un instant, admirant les danseurs de tango. Mais l’excès de mise en scène l’emporte sur l’authenticité qui a déserté ce lieu. Une pluie fine fait recouvrir les étalages de plastique... On se met à l’abri, pour déguster une viande délicieuse (...).

Plus loin, se côtoient le neuf et le vieux, le clinquant et le déginglé, le modernisme de verre avec un rez-de-chaussée déginglé ; c’est l’avenue 9 de Julio (9 juillet), la plus large du monde, avec son obélisque central. (...). Elle croise l’avenue Corrientes, la Broadway Argentine qui expose avec gêne ses trottoirs défoncés, mais où les regards sont attirés par les grandes têtes d’affiche des revues sur les façades clinquantes des théâtres. On y décèle la nostalgie des gloires passées...

Déambulation dans la chaleur de cette ville insolite. Il y a la foule au soleil, un sentiment de vie, de gaieté, qui remplit les rues jusque dans le quartier de la bourse. Quartier à l’agitation permanente, avec ses cireurs de chaussures, ses vendeurs de hot dogs ou de “fichas” pour le téléphone. Sur le trottoir d’en face, des grilles de paris pour les prochains matches de football sont distribuées, provoquant une véritable ruée. La réalité est à hauteur de la légende : les argentins sont vraiment fous de foot !!! (...) Puis, quand le soleil s’est couché, une autre Buenos Aires paraît, Reine de la Nuit, où l’animation est surprenante, à toute heure...

Extraits d’un texte de *Solange Bazely*

Autour d'un tango : balada para un loco

Les soirées de Buenos-Aires ont ce je ne sais quoi... Tu vois ? Je sors de ma maison, dans la rue Arenales. Tout est normal, dans ma rue et en moi. Quand, soudain, de derrière cet arbre, il apparaît. Etrange mélange de l'avant-dernier clochard et du premier voyageur clandestin pour Venus. Un chapeau melon sur la tête, les rayures de sa chemise peintes à même la peau, deux semelles attachées aux pieds, et un drapeau de taxi libre dans chaque main. Oh ! Oh ! On dirait que je suis le seul à le voir. Parce qu'il passe entre les gens, guidé par deux mannequins. Les feux de circulation l'éclairent de trois lumières célestes, et les oranges du marchand de fruits du coin lui jettent leurs fleurs. Et ainsi, moitié dansant et moitié volant, il enlève son chapeau melon, me salue, me donne un clignotant et me dit...

Balada para un loco

Ya sé que estoy piantao, piantao, piantao...
No ves que va la luna rodando por Callao ;
que un coro de astronautas y niños, con un vals,
me baila alrededor... ¡ Bailá ! ¡ Vení ! ¡ Volá !
Yo sé que estoy piantao, piantao, piantao,...
Yo miro a Buenos Aires del nido de un gorrión;
Y a vos te vi tan triste... ¡ Vení ! ¡ Volá ! ¡ Sentí !...

¡ Loco ! ¡ Loco ! ¡ Loco !
cuando anochezca en tu porteña soledad,
por la ribera de tu sábana vendré
con un poema y un trombón
a desvelarte el corazón.

¡ Loco ! ¡ Loco ! ¡ Loco !
Como un acróbata demente saltaré,
sobre el abismo de tu escote hasta sentir
que enloquecí tu corazón de libertad...
¡ Y vas a ver !

Salgamos a volar, querida mía;
subite à mi ilusión supersport,
y vamos a correr por las cornisas
¡ Con una golondrina en el motor !

De Vieytes nos aplauden : ¡ Viva ! ¡ Viva !
los locos que inventaron el Amor;
y un ángel y un soldado y una niña
nos dan un valsecito bailador.

Nos sale a saludar la gente linda...
Y loco - pero tuyo - ¡ qué se yo !
provoco campanarios con la risa,
y al fin, te miro, y canto a media voz :

Queréme así, piantao, piantao, piantao...
Abrite los amores que vamos a intentar
la mágica locura total de revivir...
¡ Vení, volá, vení ! ¡ Tra-lai-lai-lerará !

¡ Viva ! ¡ Viva ! ¡ Viva !
Loca ella y loco yo...
¡ Loco ! ¡ Loco ! ¡ Loco !
¡ Loca ella y loco yo !

Horacio Ferrer

Balade pour un fou

Je sais que je suis cinglé, cinglé,
Tu ne vois pas la lune errer dans l'avenue Callao
Et qu'un chœur d'astronautes et d'enfants, au son d'une valse,
Danse autour de moi. Danse ! Viens ! Vole !
Je sais que je suis cinglé, cinglé, cinglé...
Je regarde Buenos-Aires depuis le nid d'un moineau
Et toi je t'ai vu si triste... Viens ! Vole ! Sens !

Fou ! Fou ! Fou !
Quand tombe la nuit sur ta solitude portègne
Sur le rivage de tes draps je viendrai
Avec un poème et un trombone
Pour te dénuder le cœur.

Fou ! Fou ! Fou !
Je sauterai comme un acrobate dément
Dans l'abîme de ton décolleté jusqu'à sentir
Que j'ai affolé ton cœur de liberté...
Et tu vas voir !!!

Allons voler, ma chérie,
Monte dans mon illusion supersport,
Et allons courir sur les corniches
Avec une hirondelle dans le moteur !!!

Depuis l'asile ils nous applaudissent : Viva ! Viva !
Ces fous qui ont inventé l'amour
Et un ange et un soldat et une fillette
Nous offrent leur danse sur une valse.

Des braves gens sortent nous saluer...
Et fou - mais t'appartenant - qu'est ce que je sais...
Je provoque les cloches avec mes rires
Et à la fin, je te regarde et je chante à mi-voix :

Aime-moi ainsi, fou, fou, fou,
Ouvre-toi aux amours parce que nous allons tenter
La folie magique et totale de revivre
Viens, vole, viens ! tralalala !

Viva ! Viva ! Viva !
Folle, elle, et fou, moi aussi !
Fous ! Fous ! Fous !
Folle, elle, et fou, moi aussi !

Traduction de Fabrice Hatem. Remerciement à Nardo Zalko

Écrite en 1969, *Balada pour un fou* s'inscrit dans la continuité d'une tradition de production poétique consacrée à Buenos Aires. La ville constitue en effet le paysage familier de la mythologie tanguera. Chacun de ces quartiers sont chargés d'une force symbolique et affective particulière : le faubourg pauvre mais honnête est le monde mythique des origines, celui du premier amour, sincère et malheureux, dont l'évocation permet au personnage principal, vaincu par la vie, d'exprimer sa nostalgie et son mal-être (*Percal, Sur...*). L'arrabal sordide est le lieu de la violence et du crime, peuplé de personnages en marge de la loi : voyous, souteneurs et prostituées (*El porteño, ...*).

Quant au centre-ville avec ses cabarets, il représente le monde du luxe et de la nuit. Selon les cas, on y verra évoluer des personnages – milonguitas et bacans – guettés par la déchéance morale liée à une vie d'oisiveté et de luxure (*Mano a mano*), des êtres taraudés par un mal de vivre diffus (*Nostalgias, Los Mareados*) ou, plus rarement des jouisseurs goûtant sans états d'âmes une vie de plaisirs faciles (*A media Luz, Garufa...*). La géographie de la ville nous fournit ainsi, poème après poème, les repères spatio-temporels permettant la construction d'une vision du monde propre à la littérature tanguera.

Par son atmosphère, ses décors, son climat, la ville peut également modeler les sentiments et les actes des hommes qui la peuplent : tristesse liée à la pluie, au froid, à la nuit (*Garua*), sentiment de désespoir et de solitude suscité par la vision d'épaves de navires abandonnées (*Niebla del Riachuelo*), crime passionnel en quelque sorte "secrété" par l'atmosphère lugubre des docks où il se produit (*Silbando*).

Plus encore : dans un nombre important de tangos, la ville est

évoquée, non comme un simple décor, mais comme un personnage bien réel, voire un confident auquel le narrateur s'adresse directement pour lui confier ses sentiments, souvent liés à la nostalgie de l'exil. Ceux-ci pourront, selon les cas, être teintés de l'espérance heureuse d'un retour futur (*Mi Buenos Aires Querido*) ou du désespoir lié à la perspective d'un éloignement définitif (*Anclao en Paris*). Dans la plupart des cas, les sentiments exprimés envers Buenos Aires sont extrêmement forts : ils évoquent la vénération portée à un véritable démiurge, créateur de toutes choses, et dont les êtres humains ne constituent en quelque sorte que des émanations, qu'il s'agisse des humbles habitants des quartiers pauvres (*Melodía de arrabal*), des personnages typiques de la "comédie humaine" tanguera (*Buenos Aires, El Choclo* dans la version de Discepolo) ou tout simplement des habitués d'un café accueillant (*Cafetin de Buenos Aires*).

Si le poème d'Horacio Ferrer s'inscrit dans cette tradition, il la renouvelle également tant sur la forme que sur le fond. La tradition est présente, dans la mesure où toutes les références spatiales du texte sont inscrites dans la réalité urbaine, à travers l'évocation des noms des rues ou du trafic automobile. Mais Ferrer innove également à travers un discours "décalé", évoquant bien davantage le surréalisme que le lyrisme larmoyant ou le réalisme faubourien des œuvres antérieures : propos volontairement décousus, situations impossibles, personnages oniriques. La construction même de l'œuvre (long récitatif suivi d'une longue poésie en vers libres) rompt avec la tradition de la chansonnette divisée en une succession bien léchée de refrains et de couplets de longueur déterminée. Enfin, la ville



Horacio Ferrer et Astor Piazzolla

elle-même n'est plus celle des années 1910, avec ses charrettes à bras et ses faubourgs semi-ruraux, mais celle des années 1970, avec ses feux de circulation, ses taxis, sa circulation trépidante.

D'origine uruguayenne, Horacio Ferrer s'intéressa au tango dès son adolescence, lorsqu'il fonda à 17 ans avec quelques amis un club d'études historique et littéraire. Essayiste, historien, écrivain, poète, critique musical et littéraire, sa contribution essentielle à la production littéraire tanguera est liée à son association, à partir de 1954, avec Astor Piazzolla. Il écrivit notamment avec lui, dans une collaboration où la création musicale et littéraire furent toujours étroitement imbriquées, l'opéra *Maria de Buenos Aires*, ainsi que de nombreuses chansons, dont *Morir en Buenos Aires, Chiquilin de Bachin, La ultima grela, El gordo triste, Balada para mi muerte... Balada para un loco* fut, pour sa part, composée à l'occasion du premier festival de Buenos Aires pour la chanson, organisé en 1969. Sa première interprétation publique donna lieu à une véritable "bataille des anciens et des modernes", opposant partisans et adversaires des innovations piazzolliennes. Elle fut ensuite enregistrée notamment par Amelita Baltar en 1969 et Roberto Goyeneche en 1970 (tous deux accompagnés par Piazzolla) et par Rosana Falasca en 1974.

Fabrice Hatem

Un maître : Raúl Garelo

Né à Chacabuco, dans la province de Buenos Aires, Raúl Garelo a fait l'apprentissage du bandonéon dans sa ville natale et a suivi des études musicales poussées sous la direction de Juan Schultis. En 1954 il entre dans l'orchestre de Roberto Firpo (fils). Puis il se produit avec Horacio Salgán, Horacio Quintana et Carlos Dante. Depuis 1963 et jusqu'en 1975, il fut bandonéoniste et arrangeur dans l'orchestre d'Anibal Troilo. Depuis le début des années 1980, il est fondateur et co-directeur avec Carlos García du Grand Orchestre de Tango de Buenos Aires, qui compte plus d'une trentaine de musiciens.

Un triple rapport avec la France

L'orchestre symphonique. Raúl Garelo a tout d'abord noué un rapport étroit avec Michel Plasson, directeur de l'Orchestre du Capitole de Toulouse et de l'Orchestre Philharmonique de Dresde. Ils se sont connus à Buenos Aires en 1990, quand Michel Plasson a joué au Théâtre Colón des arrangements de Garelo. En 1992, ils ont enregistré, en France, un CD instrumental appelé "Gardel Tangos", avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Ils se sont également produits en 1993 et 1994 à Paris et dans le sud de la France puis, en 1996, à Dresde, en Allemagne. Le 1^{er} janvier 1997, Michel Plasson, souffrant, a dû céder la baguette à Raúl Garelo pour le concert de la nouvelle année. À cette occasion, le répertoire com-

portait aussi des tangos chantés par Jairo et María Graña. Le concert a connu un excellent accueil, sous les acclamations d'un public enthousiaste.

La musique de chambre. Raúl Garelo avait envoyé des compositions au Conservatoire de Paris. Cela lui a valu d'être invité par Jacques Bernaert, directeur de l'octuor "Tempo di Cello" de la ville de Beauvais, à participer au Festival International du Violoncelle en 1995. À cette occasion, on lui a également commandé une pièce pour bandonéon et octuor de violoncelles, un tango qui s'appelle "Buenos Aires de mis sueños". En mai 1999, Raúl Garelo a participé au 7^{ème} Festival International de Violoncelle avec un groupe de 8 violoncellistes argentins de l'orchestre Symphonique National. Ils se sont produits au Théâtre Municipal de Beauvais, au Conservatoire National de Laon, à Nantes et au Conservatoire National de Reims où ils ont donné avec "Cellissime", un groupe local, un beau concert pour 12 violoncelles et bandonéon.

Le ballet. En 1990, Jorge Donn, un danseur argentin de renommée internationale, qui a notamment joué dans le film "Les uns et les autres", a demandé à Raúl Garelo la composition d'une longue pièce pour bandonéon. Celle-ci, qui s'appelle "La danza del fuele", est, en fait un long dialogue entre le danseur et le bandonéon. L'œuvre

a été étreinée à Mar del Plata en Argentine, puis a été jouée, en Europe, par la compagnie de Maurice Béjart, à Lausanne et à Sens. Ce magnifique chorégraphe a ensuite créé deux autres ballets sur la musique de Raúl Garelo, dont l'un, "Che Quijote Bandonéon", a été représenté à Buenos Aires, au Luna Park, l'année dernière.

Le musicien, le compositeur, le chef d'orchestre

Raúl Garelo se définit d'abord comme compositeur, c'est son crayon qui lui a fait parcourir le monde. Mais, le plus gratifiant pour lui, c'est quand les trois rôles se fondent. Sa dernière composition "Concierto para bandoneón y orquesta" exécutée et dirigée par lui-même est incomparable : le tempo, les climats, la dynamique musicale, enfin, toute l'interprétation orchestrale porte l'empreinte du maestro.

Le tango est un genre musical offrant une qualité d'expression très variée, qui séduit aussi bien les musiciens populaires qu'académiques. Son potentiel expressif peut être mis en valeur par l'utilisation de nouvelles palettes sonores, comme l'orchestre symphonique qu'affectionne Raúl Garelo. Il est sûr que, si des musiciens comme Argentino Galván, Héctor Artola et même Piazzolla à ses débuts, avaient eu à leur disposition des grands orchestres, ils auraient uti-

Raúl Garelo



lisé plus largement les bois, les percussions, les cordes, instruments liés aux multiples racines ethniques du tango. Garelo ne pense pas les arrangements pour l'orchestre symphonique, mais il révèle la richesse expressive du tango par l'utilisation du grand orchestre.

Le tango vu par Raúl Garelo

C'est avec Francisco et Julio de Caro que le tango, cessant d'être joué de manière improvisée, passe aux pupitres de musique. De cette mouvance sont issus Pugliese, Troilo, Piazzolla, Alfredo Gobbi, Emilio Vardaro, etc. Mais, pour Garelo le plus important de tous est Aníbal Troilo. C'est lui qui reçut l'héritage du tango antérieur aux années 40 pour le projeter vers le futur. C'est lui qui a eu l'idée visionnaire de faire appel à des arrangeurs et à des compositeurs comme Argentino Galvan, Astor Piazzolla et Julián Plaza. Pichuco savait très bien ce qu'il voulait, il avait l'art de chanter avec son bandonéon la mélodie de

chacun des instruments de l'orchestre. Il était au service des oeuvres même s'il devait sacrifier sa partie comme soliste. Il était connu par sa mythique "gomme à effacer" ; mais lorsqu'il décidait d'éliminer une partie d'un arrangement, même si c'était la plus belle, son choix était justifié. Il nous a ainsi donné de magnifiques leçons d'orchestration.

Troilo est le premier interprète de Piazzolla. Astor l'admirait à tel point que, pour rendre hommage à son maître, il a composé la "Suite Troileana", ne se contentant pas de lui écrire un tango comme dans le cas de "Retrato de Alfredo Gobi", "Vardarito", "Pedro y Pedro" pour Pedro Maffia et Pedro Laurenz, ou "Decarísimo". Evidemment, c'était Piazzolla qui avait les clés pour ouvrir les portes des salles de concert du monde entier, mais il savait très bien que le Gourou, le magicien, était ce gros merveilleux, Anibal Troilo, Pichuco.

Marcella Morilla

Discographie de Raúl Garelo

1977 Buenos Aires a todo tango	EMI/Odeón
1980 Buenos Aires ahora	EMI/Odeón
1982 Margarita de agosto	EMI/Odeón
1985 Garelo por Garelo	EMI/Odeón
1988 Viva el Tango (Garelo-Ferrer)	LTBA
1990 Viva el Tango (Garelo-Ferrer)	Meloepa
1990 La Orquesta del Tango de Buenos Aires	Meloepa
1991 Cantor de mi barrio (Goyeneche-Garelo)	MyM
1992 Carlos Gardel Tangos (Orchestre du Capitole de Toulouse)	EMI France
1992 En homenaje a Woody Allen (Garelo-Ferrer)	Meloepa
1993 Raúl Garelo para bailar	EMI/Odeón
1993 Tangos...a toda orquesta (divers interprètes)	EMI/Odeón
1993 Buenos Aires by night (divers interprètes)	EMI/Odeón
1996 Orquesta de Buenos Aires	EMI/Odeón
1996 Piazzolla porteño (divers interprètes)	Multimedia America
1998 From Argentina to the world. Raúl Garelo y su gran orquesta ..	EMI/Odeón

N° 23 *La Salida* bimestriel publié par l'association **LE TEMPS DU TANGO**

Directeur de la publication :
responsable des abonnements :
Marc Pianko : 01 46 55 22 20

Membres fondateurs :
Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef :
Fabrice Hatem

Comité de rédaction :
Fabrice Hatem
Pierre Lehagre
Virginia Gift
Martine Peyrot

Responsable publicité :
Francine Piget
Contactez nous avant le 10 mai
Tél. : 01 43 54 18 14
Fax : 01 43 54 04 66

Conception publicité
Catherine Charmont

Maquette initiale : Alex Rumolino
modifiée par Nicole Dessagnes

Mise en page
Pierre-Henri Fabre

Imprimeur : Polycolor
10, villa Roger
94230 Cachan

Les informations de l'agenda
sont gratuites et publiées sans
autre critère que de nous par-
venir avant le 10/05. Envoyez
les à : Fabrice Hatem
45, rue Vauvenargues
75018 Paris
Tél./Fax : 01 42 29 00 91 ou
e-mail : lasalida@egroups.com

Tirage n° 23 : 1 500 exemplaires
Commission paritaire
n° 0201G78597

Deux américains à Buenos Aires

Alors que les danseurs américains visitent Buenos Aires régulièrement pour connaître pendant quelques jours l'expérience d'une immersion totale dans le tango, peu ont osé changer complètement leur vie pour vivre dans cette ville. Janis Kenyon, de Chicago, et Jeff Anderson, de New York, figurent parmi eux.

La danse et la musique ont constitué une part importante de la vie de Janis depuis son jeune âge. Elle s'est intéressée au tango à partir de 1991, alors qu'elle travaillait comme secrétaire juridique et professeur de danses de salon. Elle fit son premier voyage à Buenos Aires en 1996. Elle dit à propos de cette visite : *« Cela a complètement bouleversé ma vie. L'esprit du peuple argentin et la passion du tango ont capturé mon cœur et mon âme. J'ai commencé à penser vivre ici depuis cette première visite. Un an plus tard, je suis revenue, et ensuite je suis retournée tous les six mois. C'était toujours plus difficile de repartir pour Chicago ».*

Peinture : 146/89 cm - Liliana Rago



C'est, pendant son sixième voyage à Buenos Aires, en février 1999, que Janis a franchi le pas et s'est installée à Buenos Aires. Pour l'instant, elle n'a pas le projet de retourner aux États-Unis. Contrairement à Chicago, elle peut danser tous les jours si elle le souhaite et va dans les milongas plusieurs soirs par semaine, dansant *« seulement avec les meilleurs danseurs »*. Elle parle espagnol presque couramment et répond au surnom de "Pichi" qui lui a été donné par un milonguero. *« J'aime utiliser ce nom car j'ai le sentiment que je suis devenue une nouvelle personne avec une nouvelle vie ».*

Pichi s'est immergée dans le monde du tango et quand elle ne danse pas, s'occupe d'autres aspects de cet univers. Depuis des années, elle aide de manière informelle des touristes étrangers à s'orienter dans le monde des milongas de Buenos Aires. Les cyber-aficionados ont appris à la connaître à travers ses fréquentes interventions sur tango 1, un groupe de discussion sur internet qui rassemble plus de 1 000 personnes. Et ils la contactent pour recueillir des conseils et des informations avant d'aller à Buenos Aires pour la première fois. Pour se rendre utile, elle a écrit de nombreux articles sur internet, tels que "Où loger à Buenos Aires" ou "Shows, festivals et concerts gratuits". Elle a également réalisé un guide des milongas, fréquemment mis à jour (voir également l'article "mini-guide" dans ce numéro).

Ces activités ont commencé à prendre une part importante de son temps, et elle a découvert qu'il existait une demande pour ce type de prestations. Elle a donc décidé d'offrir ses services comme guide personnel, notamment pour les femmes qui visitent Buenos Aires pour la première fois et ne connaissent pas la langue. Elle organise également une rencontre hebdomadaire, intitulée "Palabras de tango", au café de l'Académie, sur l'avenue Callao. L'idée est de mettre en contact des touristes anglophones qui veulent rencontrer des tangueros portègues et des argentins qui veulent pratiquer leur anglais.

Pichi a, par ailleurs, le projet d'enregistrer des interviews avec les vieux milongueros, dont le témoignage

est, selon elle, important pour l'histoire du tango, et qui pourrait déboucher sur l'organisation d'un "congrès milonguero" en novembre 2001. Comme elle le dit, « *le tango est ma passion et ma vie* ».

Jeff Anderson vient de New York, où il menait une double vie d'acteur de théâtre et de pianiste classique. « *Au début des années 1990, je travaillais sur un roman se déroulant en Amérique latine, et j'ai décidé de me rendre dans ces pays pour y apprendre la langue. Ayant découvert le tango quelques mois auparavant, j'ai choisi Buenos Aires* ». Une fois arrivé, il a été si complètement pris par le tango qu'il en a abandonné son projet de roman. « *Au départ, je voulais rester ici deux ou trois ans, et cela fait maintenant sept années que je suis là* ».

Pour Jeff, le tango « *associe théâtre et musique d'une manière très attirante. Au départ, j'étais plutôt attiré par le tango de scène que j'avais vu dans le show "tango argentino", avec l'extraordinaire Virulazzo. Mais, à Buenos Aires, j'ai été surtout fasciné par l'extraordinaire esprit d'improvisation de certains danseurs, jeunes et vieux, qui semblaient éternellement être en train d'inventer quelque chose de nouveau* ».

Pendant 5 ans, Jeff a étudié et observé pour essayer de définir ce qui donne corps à cette créativité. Selon lui, comme les tons de l'échelle musicale occidentale, la structure des mouvements de base du tango constitue une matrice qui ouvre d'innombrables possibilités de combinaison et d'évolution dans le vocabulaire. « *Les grands improvisateurs du tango dansé semblent faire quelque chose de très similaire à ce que font les musiciens de jazz, en utilisant un langage complexe, mais aussi en étendant de manière incessante les possibilités du langage* ».

Jeff enseigne aujourd'hui le tango à Buenos Aires, en essayant d'insister particulièrement sur le développement de la créativité chez ses élèves. Il a été agréablement surpris de constater que beaucoup d'argentins ne répugnent pas à apprendre le tango d'un étranger. Avec sa partenaire française Sophie Vidamant. Il a également participé à des shows, fait des démonstrations dans les milongas, animé des soirées privées et des événements d'entreprises et a participé à trois films tournés à Buenos Aires. Il dirige depuis 4 ans un programme appelé « *Un pont vers le tango* », mis en place avec Daniel Trener de Washington, et qui propose des stages intensifs de tango à des amateurs venus d'Europe et d'Amérique du nord.

Virginia Gift

4^e FESTIVAL TANGO à TARDES



Leo y Eugenia
Claudio y Pilar
Hernan y Mariana
Gabriel y Natalia
Henri y Catherine

23 au 26
Tango
Valse-Milonga Août
Cours spéciaux
Stage de musique
Stage de guitare
Soirée latino
Orchestre
Sexteto
d'A. Marcucci
BALS avec DJ et Orchestre



FESTIVAL Practicas dirigées
OFF Apéros tango avec orchestre
Tango non stop sur la place



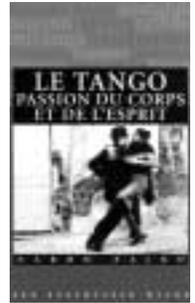
Office de Tourisme
05 62 93 15 50
1 rue de la République
65000 TARBES



<http://perso.wanadoo.fr/tanquesando.ihos>

Une nouvelle danse pour les jeunes portègnes : le tango

Le nouveau livre* de Nardo Zalko, "Le tango, passion du corps et de l'esprit", réalise la performance de livrer, en seulement 60 pages et pour un prix très modeste, l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur le tango lorsqu'on vient de le découvrir par un seul de ses aspects (par exemple la danse) et qu'on commence à s'intéresser à tout le reste : l'histoire, la musique, la poésie. Une présentation agréable, avec des chapitres très courts de deux pages, munis chacun d'illustrations et d'un résumé, facilitent la lisibilité de l'ouvrage. Divisé en trois parties organisées selon un plan chronologique ("Actes de naissance", "Conquête", "Métamorphose", il nous éclaire notamment, dans son dernier chapitre, sur la renaissance actuelle du tango à Buenos Aires.



Selon Nardo Zalko, le tango, snobé par Buenos Aires à partir du milieu des années 1950, entre dans le troisième millénaire fortifié et renouvelé. La ville retrouve en effet ses racines musicales : selon un sondage réalisé en 1996, 79 % des portègnes déclarent aimer le tango. La jeunesse, tout particulièrement, se réapproprie cette culture. Même si la musique américaine exerce, comme ailleurs, sa domination, les jeunes rockers argentins se convertissent au culte tanguero : la majorité des tangophiles argentins ont aujourd'hui moins de trente ans. Aussi, les générations se mélangent-elles dans les milongas qui se multiplient dans tous les quartiers.

Le phénomène touche tous les aspects de la vie sociale. On enseigne le tango dans de nombreuses écoles, comme le lycée Carlos Pellegrini, le plus prestigieux de la ville. Une radio FM et une chaîne câblée lui sont entièrement consacrées. Par une loi de 1996, le gouvernement argentin a stipulé que le

tango « est une partie du patrimoine culturel de la nation » et a déclaré « d'intérêt national » les activités de promotion et de diffusion du tango. Le 11 décembre, devenu « jour national du tango », constitue désormais le coup d'envoi d'un festival d'une semaine.

Nardo Zalko mentionne également l'apparition d'une génération montante de jeunes musicien(ne)s, qui se sont intégrés au tango en l'enrichissant d'accents contemporains, et dont l'un des viviers les plus féconds se trouve à l'École de musique populaire d'Avellaneda. On peut ainsi citer au moins une vingtaine de jeunes groupes qui développent chacun leur propre personnalité, comme "la Camorra", quartette dirigé par Luciano Jungman ; "El Arranque", Sextuor avec chanteur, qui s'inspire du tango instrumental des années 1950 ; le quintette de guitares "Las munecas", qui rend hommage au chanteur Carlos Gardel, le quintette "Nuevo tango", fondé par un élève de Piazzolla, Fernando Suarez Paz, ou encore le quintette "Almagro". Les femmes sont largement représentées, soit comme chanteuses, comme Adriana Varela, Silvana Deluigi, Lidia Borda, soit comme instrumentistes, comme les bandonéonistes Susana Ratcliff ou Eleonora Ferreyra.

L'ouvrage, complété par une discographie et une bibliographie, est à recommander à tous ceux qui veulent s'initier rapidement et facilement au tango dans tous ses aspects.

* Le tango, passion du corps et de l'esprit, Nardo Zalko, Les essentiels Milan, 2001, 63 pages, 25 F.



La milonga "Almagro" par Stanka

STAGES DE TANGO SUD DE LA FRANCE

FABREZAN - AUDE

Formule 5 Jours : du 25 au 29 juin 2001
et du 2 au 6 juillet 2001

Formule Week-end : 30 juin et 1 juillet 2001
et les 7 et 8 juillet 2001

Pour chaque formule :

Niveau Débutants et niveau Confirmés (+ de 1 an)

Professeurs Argentins
**LYDIA FERRARI et
JOSE-LUIS LUSSINI**

Possibilité de Logement sur place
Renseignements et Inscriptions :
Tél. : 04-68-43-53-17
e-mail : diane.julien@infonie.fr

STAGE INTENSIF de Tango Argentin sur la Côte d'Azur

Du 5 au 12 mai 2001

Pour confirmés (1 à 3 ans de pratique)
2 heures de cours
+ 2 heures de pratique encadrées
au quotidien.

Intervenants
Roland Messeca et Maryse Chambert
de Montpellier

Informations et bulletin d'inscription :
VACANCIEL Le Val d'Esquières
Laurent Daunay - 83380 Les Issambres
Tél. 04 94 96 90 57 - Fax 04 94 49 64 24
valdesquieres@vacancier.com

Pasaporte al Tango

Asociacion Cultural para el Tango Rioplatense



*Le rêve accessible**

En 2001
4 séjours de 12 jours
de Tango intensif
(25 heures de cours avec les meilleurs)
à Buenos Aires
et Montevideo
avril, juin, septembre, novembre
* moins de 1000F tout compris

Renseignements :
pasaporte.netgate.com.uy
www.pasaporte.com
06 21 01 26 08

Témoignage sur le 5^{ème} festival mondial de tango de Rosario

L'orchestre Che Bando a défendu les couleurs tricolores au 5^{ème} Festival mondial de tango argentin, qui s'est tenu dans la ville de Rosario en septembre dernier. Daniel Farias, co-fondateur du groupe, nous fait part de cette expérience.

Après des mois d'attente impatiente, nous débarquons enfin à l'aéroport de Rosario, étonnés par le décalage horaire. Nous y trouvons un timide printemps, pointant à peine sous l'hiver, avec tout de même la touchante tendresse du soleil austral. Dès notre arrivée à l'hôtel Republica, à l'heure de l'apéro, la magie éclatante se produit : au bar de l'hôtel, nous prenons contact avec les autres invités, danseurs et musiciens représentant de nombreux pays : des latino-américains, bien sûr, venus d'Uruguay, de Colombie, du Brésil, du Chili, mais aussi des européens (italiens, finlandais, danois, suédois, espagnols...) et, bien sûr, les "poids lourds" portègues : Rodolfo Medeiros, Raul Lavié, Horacio Salgan, Amelita Baltar...

Le congrès donnait à la ville une atmosphère particulière. Il y avait dans les rues : des orchestres, des danseurs, des expositions... Et partout de la musique de tango...

L'après-midi du dimanche 17 septembre, nous sommes arrivés au théâtre Parque Espanà, pour préparer la sono du concert. Nous y fûmes accueillis à la fois comme des ambassadeurs et comme des amis. Avec efficacité, professionnalisme, le son fut réglé en quelques minutes. Suivit une longue répétition filmée par Canal A (l'équivalent d'Arte en France), accompagnée d'une interview dont mes parents (vivant en Argentine) ont eu écho... Quel bonheur pour eux !!!

Puis vint le concert. À la fin de notre premier morceau, *Derecho Viejo*, j'ai éprouvé un intense moment de nostalgie et d'amour. Nous redécouvrons l'intensité de l'accueil du public argentin, si forte qu'il semblait que la musique s'était fondue dans une véritable communion. Nous avons largement dépassé le programme et le temps prévu, en jouant aussi nos propres compositions. Nous sentions le public vibrer avec nous à chaque note. (...). Après nous vint, en deuxième partie, le groupe de Rodolfo Medeiros. C'est l'une des meilleures choses que j'ai entendue ces derniers temps (*Tanazo* et *Todo Ayer* étant mes préférés).



Le groupe Che Bando avec Rodolfo Medeiros

Un événement curieux s'est produit tandis que je rentrais du concert vers 2 heures du matin avec Sébastien, mon fils, le guitariste du groupe. La distance était courte entre la salle et l'hôtel et nous avons décidé de faire le parcours à pieds. Nous avons croisé un vieux couple. Nous étions encore en habits de scène et le vieil homme m'a pris pour un musicien d'un orchestre de tango de 1945 auquel je ressemblais d'après lui : « *tu ne te souviens pas de moi ? En 1945, au bal Central, nous avons fait la fête ensemble !!!* »

Deux jours plus tard, nous avons pris le bus pour Buenos Aires avec la délégation suédoise. C'est avec eux que nous sommes arrivés via Acceso norte et Barrio Savadra (si cher au polaco, Goyeneche). À Buenos Aires, une autre histoire a commencé, avec de nouvelles rencontres, comme avec Antoine Duhamel, directeur de l'orchestre symphonique de la ville ; des concerts merveilleux, comme celui de Julian Plaza, au théâtre San Martin, et également au Viejo Almacen. Au café Tortoni, nous avons été guidés par un garçon vers la salle de spectacle. Au mur, un graffiti : "tchao les militaires"...

Notre séjour à Buenos Aires s'acheva chez Victor Bruno, grand acteur argentin qui nous a offert l'asado sur la terrasse de son appartement, au dernier étage surplombant la ville, avec la musique du Quinteto Real à fond, des discussions passionnées sur l'origine du tango argentin et surtout son avenir... Nous avons refait les valises avec la tête pleine de projets et sensations qui commencent à influencer la forme de nos nouvelles compositions.

Daniel Farias

« *Il chante mieux chaque jour* » : 60 ans après la mort de Gardel, l'Argentine poursuit sa liaison amoureuse avec lui. Même ceux qui ne dansent pas le tango lui réservent une place spéciale dans leur cœur et reconnaissent immédiatement sa voix, que l'on entend tous les jours sur les ondes.

Il a même des fans, les "gardelianos", qui se réunissent tous les dimanches sur sa tombe au cimetière de la Recoleta de Buenos Aires, en face de sa statue en bronze. Ils mettent des fleurs, contemplant son fameux sourire et placent une cigarette dans sa main droite légèrement levée. Au pied de la statue, couverte de centaines de plaques posées par des organisations de "fans" du monde entier, un lecteur de cassettes diffuse ses chansons pendant que les "Gardelianos" discutent entre eux.

L'australien Manuel White nous raconte sa visite : « *Il y avait un flot ininterrompu de visiteurs, la cigarette, les fleurs... Une femme m'a dit : "Carlitos est merveilleux, ils font des miracles pour les gens"* ». Anita Canzian, de Boston, qui visita la tombe un dimanche de 1999 témoigne également : « *j'étais venue au cimetière avec des fleurs. Je portais un baladeur avec une cassette de "Mi Buenos Aires Querido". Je me suis approchée du monument et j'ai mis mon walkman en marche. Une vieille femme de l'assistance m'a accostée durement, apparemment choquée par mon manque de respect : "c'est la tombe d'un très grand homme". J'ai enlevé mon baladeur et elle a entendu la voix. Alors, elle a appelé tous ses amis, qui l'ont écoutée les uns après les autres. Ils voulaient savoir comment j'avais entendu parler de Gardel et s'il y avait d'autres gens à Boston et aux États-Unis, qui le connaissaient. Ils étaient visiblement touchés*

qu'un étranger connaisse Gardel et soit venu visiter sa tombe. Au cours des trois heures que j'ai passé sur place, il y avait toujours au moins 30 à 35 personnes, pour la plupart des hommes. Ils ont passé l'enregistrement de la seule chanson de Gardel en anglais pour que je leur donne mon opinion sur son accent. Ils m'ont donné des bonbons, m'ont pris en photographie, m'ont fait placer une cigarette dans la main de Gardel et m'ont raconté des anecdotes sur lui ».

En plus de ces rencontres informelles, les Gardelianos ont une organisation de fans, la "Société gardelienne de la Plata", qui possède elle-même 100 associations affiliées dans le monde entier, toutes dédiées à la conservation de la mémoire de Gardel. La branche de Miami, présidée par Luis Rivera, orga-



La tombe de Carlos Gardel

nise par exemple chaque année, à l'occasion de la naissance du chanteur, un mini festival : spectacles de danse, concerts, conférences, programmes télévisuels, projection de films...

Virginia Gift

7^{ème} FERIA DU TANGO ARGENTIN

La 7^{ème} Féria du Tango Argentin d'ALES (Gard) se prépare.

Réservez dès maintenant votre week-end
des 13, 14 et 15 juillet 2001

Renseignements : Association Dyn'amicales
7^{ème} Féria du Tango Argentin
80, Avenue d'Alsace - 30100 ALES

Tél./Fax : 04.66.78.75.45 ou Tél./Fax : 04.66.52.64.80

e-mail : dynamicales@free.fr

Dix idées reçues sur Buenos Aires : distinguer le vrai du faux

Les tangueros partant pour la première fois à Buenos Aires, au delà des problèmes strictement logistiques (logement, avion, etc.), s'interrogent souvent sur le "mode d'emploi" du milieu du tango portègne : Combien de temps rester ? Faut-il aller prendre des cours et lesquels ? Quelles sont les meilleures milongas ? Ayant séjourné à plusieurs reprises dans la ville, parfois pour de longues durées, je propose ici mes réponses, évidemment très personnelles, aux questions le plus souvent posées, en essayant de distinguer, parmi les idées reçues, le vrai du faux.

Quelques idées totalement fausses

"À Buenos Aires, tout est imprégné par le tango". Faux. On entend certes assez souvent du tango à la radio et à la télévision, mais la pratique régulière de la danse ne concerne que quelques dizaines de milliers de personnes tout au plus, soit une infime minorité de la population. Le reste, soit la quasi-totalité des gens, n'accorde pas plus d'importance au tango que les Parisiens d'aujourd'hui au bal musette. Les jeunes, par exemple, s'intéressent surtout au rock dit "national" ou dansent la salsa.

"Après 2 semaines à Buenos Aires, je serai un as du tango". Faux. Le temps d'absorber le décalage horaire et le choc climatique, d'attraper un bon refroidissement après votre première sortie nocturne, et de comprendre le plan de la ville, la première semaine sera déjà terminée. Pour pouvoir capter autre chose que des impressions fugitives et superficielles, il faut rester plus longtemps, au mini-

Un café de Buenos Aires par *Stanka*



mum trois semaines ou un mois, faire preuve de patience et de modestie, observer beaucoup, plutôt que de chercher à vous lancer n'importe comment sur les pistes. Encore cette imprégnation très progressive ne se traduira dans votre danse que de manière indirecte, incertaine, et après une période de latence.

"Buenos Aires est une ville calme et bon marché". Faux. C'est une ville chère, surtout avec le taux de change actuel du dollar, sur lequel le peso est indexé. Une chambre chez l'habitant coûte environ 100 pesos par semaine, un cours collectif, de 5 à 10 pesos, l'entrée dans une milonga de 5 à 10 pesos également, un repas dans un restaurant moyen, 15 pesos. Au total, il faut envisager un budget hebdomadaire moyen compris entre 2500 francs et 3000 francs pour pouvoir profiter raisonnablement de votre séjour. D'autre part, la délinquance progresse de manière très inquiétante, même si ce n'est pas encore Sao

Paulo (méfiez-vous notamment des agressions devant les distributeurs automatiques et des faux taxis). Ceci dit, Buenos Aires est aussi une ville où les quartiers populaires gardent leur charme et où l'étranger européen peut être accueilli chaleureusement.

Quelques idées en partie vraies... ou en partie fausses

"On danse mieux le tango à Buenos Aires qu'ailleurs". C'est vrai, mais avec d'importantes réserves. La mode actuelle du tango a drainé vers les pistes portègnes beaucoup de débutants qui ne dansent pas mieux que leurs homologues européens. Certaines milongas du samedi soir sont encombrées de vieux couples racornis et tremblotants qui dansent vraiment très mal. Il y a aussi, comme à Paris, des jeunes "figuriers" confondant danse et gymnastique sportive. La véritable supériorité de Buenos Aires tient à l'existence d'un "noyau" de vieux milongueros chevronnés, âgés de 50 à 75 ans, qui dansent depuis toujours et peuvent servir de modèles aux générations suivantes. Il m'est souvent arrivé, au milieu d'une milonga, de m'arrêter de danser et de m'asseoir pour contempler, fasciné, l'inventivité, la musicalité et la précision d'un couple de vieux milongueros ayant plusieurs dizaines d'années de pratique. Ces exemples portent leurs fruits et il faut reconnaître que le respect de l'espace de bal, et notamment la fluidité de la "ronde", sont mieux assurés à Buenos Aires qu'à Paris.

"À Buenos Aires, on danse le vrai tango". Faux sous cette forme naïve, mais recèle tout de même une part de vérité. Il y a là-bas comme ailleurs, une variété de styles, des écoles, des chapelles,

qui rappellent tout à fait ce que nous connaissons en France : style ouvert contre style fermé, milongeros introvertis contre exhibitionnistes figuriers, jeunes sots chevelus en baskets contre vieux cons réactionnaires en cravate. Chaque "clan" a ses lieux : Pavadita le mardi après-midi, Salon Canning le dimanche soir appartiennent plutôt aux milongeros conservateurs, respectant les rites d'invitations codifiés, avec jeux de regard. Par contre, à Cochabamba, au Torquato Tasso ou à la Viruta, vous rencontrerez un public plus jeune, moins formaliste et pratiquant un tango plus ouvert. Reconnaissons tout de même en moyenne aux danseurs portègnes des qualités d'écoute de la musique (et de la poésie), de marche et de déplacement (la fameuse "pisada tanguera") supérieure à celle que l'on trouve chez nous.

"À Buenos Aires, je pourrai prendre des cours meilleurs qu'ailleurs". En partie vrai, mais avec d'importantes réserves. Les meilleurs danseurs et les professeurs les plus connus sont évidemment argentins. On peut, bien sûr, les rencontrer sur place et connaître ainsi de merveilleuses expériences, comme lorsque j'ai pu suivre pendant plusieurs mois les cours de milonga "en contretemps" du grand Omar Vega. Autre expérience inoubliable, lorsque j'ai pris quelques cours avec le "Pibe Palermo", un vieux danseur dont la gloire remonte aux années quarante : autant des leçons d'histoire que de danse !!! Il y a aussi d'excellents profs de quartier, ignorés des "circuits" officiels, comme au club Fulgor de Villa Crespo, où j'ai appris les rudiments du Canyengue avec Rolando. Mais il faut aussi faire trois réserves importantes :

1) Ce n'est pas parce qu'on danse bien qu'on est un bon professeur, et la manière parfois très instinctive d'enseigner de certains argentins peut dérouter un français habitué à un enseignement plus méthodique.

2) Beaucoup des meilleurs professeurs portègnes sont souvent partis en tournée à l'étranger.

3) On trouve en France d'excellents professeurs, ayant développé une pédagogie adaptée à l'esprit local, qui n'ont rien à envier à leur homologues portègnes. Après 7 mois à Buenos Aires, j'ai été bien content de retrouver l'enseignement d'Imed Chemam...

"Je vais être bien accueilli par les milongeros locaux". Vrai, mais à condition d'être patient. Votre arrivée, au milieu de dizaines d'autres touristes tangueros, constituera un non-événement total, et vous risquez de rester quelques jours sans être invité(e) et sans beaucoup danser. Par contre, si vous restez suffisamment longtemps pour que votre tête commence à devenir familière, vous suscitez un intérêt d'autant plus grand que vous serez identifié comme français (pays qui reste aimé des argentins) et surtout comme parisien (ville admirée entre toutes). Vous pourrez alors commencer à nouer des camaraderies nombreuses, et à apprécier l'hospitalité et la chaleur portègnes.

Quelques idées totalement vraies

"À Buenos Aires, on peut toucher au cœur de l'esprit tanguero". Bien sûr, vrai. Outre les multiples cours



La milonga "Gricel" par Stanka

et lieux de danse, vous pourrez profiter de tout un "humus" culturel irremplaçable : programmes de la chaîne câblée spécialisée, cours de littérature et d'histoire organisés notamment par l'Académie nationale du tango, librairies et disquaires spécialisés, nombreux concerts et spectacles, revues et ouvrages consacrés au tango, immersion dans l'univers linguistique espagnol... Tout cela vous enrichira, si vous savez en profiter, de moins autant que la pratique de la danse stricto sensu.

"À Buenos Aires, il y a toujours un endroit où l'on peut danser le tango". Vrai, sauf entre 7 heures et 11 heures du matin. Consulter BA Tango ou Tangauta, revues gratuites disponibles dans les lieux de danse, pour connaître les adresses et les horaires.

"Le milieu du tango échappe à la commercialisation touristique". Pour l'essentiel, vrai. Après un temps d'observation, vous serez accueilli par les milongeros portègnes non comme un touriste à plumer, mais comme un visiteur dont la présence honore la communauté locale. N'ayez pas trop d'illusions, cependant, sur le rapport qualité-prix des chaussures de tango chez les marchands les plus connus (Flabela).

Buenos Aires : savoir où l'on met les pieds

L'Argentine et Buenos Aires, ce n'est pas que le tango. Nous vous proposons ici quelques points de repère sur la ville, son histoire, son urbanisme, ses problèmes actuels, ainsi que le témoignage d'un argentin d'origine française.

Histoire. La ville a été fondée une première fois en 1536 par le conquistadore Pedro de Mendoza, détruite par les indiens, puis refondée en 1580 par Juan de Garay. Capitale du vice-Royaume espagnol du Rio de la Plata à partir de 1776, elle fut l'un des principaux centres du soulèvement national conduisant, avec l'aide des anglais, à l'indépendance de facto de l'Argentine le 25 mai 1810, puis à la libération de tout le pays de l'emprise espagnole sous la conduite du général San Martin. Elle traversa au cours du XIX^{ème} siècle une période agitée, du fait du conflit entre Fédéralistes, plutôt originaires des provinces, et Unitaristes, partisans d'un pouvoir central fort à Buenos Aires. Après la victoire finale des Unitaristes, l'accession au pouvoir de Barlolomé Mitré en 1861 marqua un retour au calme. La "guerre du désert"

de 1880 se traduisit par l'extermination des indiens de la pampa. La ville se développa rapidement à partir de la fin du XIX^{ème} siècle avec la croissance de l'activité portuaire (exportation de bétail), l'immigration européenne et l'exode rural.

Urbanisme. Buenos Aires est aujourd'hui une immense métropole, rassemblant près de 16 millions d'habitants, dont 4 dans la ville elle-même. L'urbanisme reflète l'histoire des extensions progressives de la ville (voir carte) : dans la partie sud du centre historique, architecture coloniale dans les quartiers de Montserrat et San Telmo (Plaza Dorrego), souvenirs de l'immigration italienne dans le quartier populaire de la Boca (rue Caminito avec ses maisons de bois



Un café de Buenos Aires par Stanka

peintes de couleurs vives). Dans la partie nord du centre, nombreux monuments datant de la fin du XIX^{ème} siècle ou du début du XX^{ème} (Théâtre Colon, Présidence de la République, bas de l'avenue Corrientes, avenue de Julio avec son obélisque..). Au centre-est, opérations de rénovation immobilière avec construction d'un quartier d'affaires moderne dans la zone de Puerto Madera. Vers l'ouest, au delà de l'avenue de Juillet, on trouve autour de la chambre des députés une zone dont l'architecture est en partie inspirée de celle du Paris haussmannien. Au nord, s'étendent les quartiers aisés de Recoleta et de Palermo. Plus loin vers l'ouest, on trouve des quartiers de styles très hétérogènes : les petites villas à un étage (nombreuses du côté de Palermo Chico ou de Villa Crespo) alternent avec les immeubles modernes de toute taille. Au delà de l'avenida General Paz, se trouvent d'immenses banlieues, certaines très aisées, d'autres misérables (villas miserias...). Il y a peu d'espaces verts malgré quelques grands parcs (Belgrano, Costa Nera). Visiter la zone de Tigre, à 40 kms vers le nord-ouest où l'embouchure du Paraná forme un intéressant delta tropical. A noter que Buenos Aires tourne le dos à la mer et que

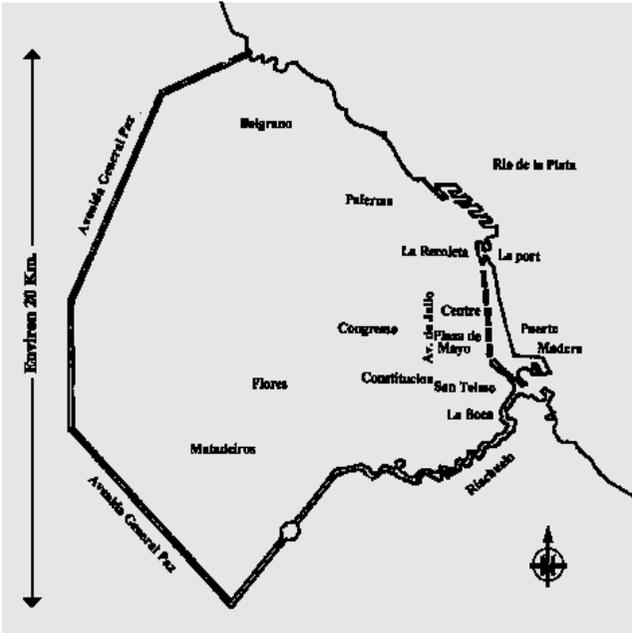
Graffiti politique - Photo : Pierrick Bourgault



la zone portuaire, au nord, est complètement coupée de l'espace urbain. L'orientation est facilitée par un plan en damier très régulier qui rappelle les villes d'Amérique du nord.

Problèmes actuels. L'économie de l'Argentine, malgré un réel assainissement depuis la fin de la dictature (1983), traverse aujourd'hui une période de marasme : surévaluation du peso handicapant les

exportations, poids de la dette extérieure, forte récession depuis 2 ans. À ceci s'ajoutent les conséquences sociales des réformes dictées par le FMI (restriction drastique des dépenses publiques, privatisations et licenciements subséquents...). Les conditions de vie sont donc difficiles pour une partie importante de la population portègne : montée du chômage, protection sociale précaire, coût de la vie élevé, pauvreté des moyens de l'enseignement public, persistance d'un niveau élevé d'inégalités sociales, etc... Le climat de la ville s'en ressent, avec une montée très rapide et spectaculaire de l'insécurité urbaine, et, d'une manière générale, de tous les maux sociaux liés à une économie déficiente : sentiment général d'inquiétude face à l'avenir, drogue, prostitution, augmentation du nombre des mal-logés et mal soignés, etc... La classe politique, divisée et impuissante à proposer des solutions aux problèmes du pays, paraît fortement discréditée, tandis que l'appareil d'Etat (Justice, police notamment..) souffre de la corruption et de lourdeurs bureaucratiques.



Le témoignage d'un fils d'immigré français : Michou Fombellida

Michou, c'est le cousin de maman, que nous avons retrouvé à Buenos Aires, grâce au tango ! Entre 2 milongas, un annuaire et un coup de téléphone passé d'une cabine téléphonique (...) et voilà une branche de la famille retrouvée, une passerelle jetée entre la France et l'Argentine !

« Mes parents ont choisi l'Argentine en 1948. J'avais 9 ans. À l'époque, c'était pour des raisons économiques : il y avait une possibilité de faire son chemin quant on était sportif. Mon père était champion cycliste en Espagne et en France.

Après 28 jours de mer, nous sommes arrivés à Buenos Aires par un jour pluvieux et très brumeux. Après l'immense joie de retrouver mon père qui nous attendait depuis un an, ce qui m'a le plus frappé, c'est cette grande ville, avec de très grands immeubles, des rues bondées de gens, qui contrastait tellement avec ce que je connaissais de l'Espagne et de la France. Mon père est décédé malheureusement très vite après notre arrivée. Depuis, j'ai fondé une famille avec ma femme argentine, Letitia. Et j'y suis resté. C'est un pays immense, que j'adore, doté de grandes richesses, malheureusement mal exploitées.

Cela fait 50 ans que je vis ici, et j'ai vu passer pas mal de gouvernements. Depuis que j'ai revu la France et toute ma famille, l'année dernière, je reste très impressionné par la conscience collective qui existe chez vous et qui manque tellement en Argentine. Il n'y a pas ici d'ordre, de propreté ni de respect d'autrui, personnes âgées, femmes et enfants compris. Ici, chacun s'occupe seulement de soi et tant pis pour le voisin. L'impression que j'ai, c'est qu'en France, les lois sont respectées et la Justice rendue. Ici, en Argentine, on les ignore et la Justice est corrompue ».

Propos recueillis par *Martine Peyrot*

Mini-guide pour un premier voyage à Buenos Aires

Faute de place, nous ne pouvons vous proposer dans ce numéro un guide complet de Buenos Aires. Nous avons cependant rassemblé un certain nombre de conseils et de bonnes adresses qui vous permettront de vous orienter avant et pendant votre séjour.

Quelques lectures intéressantes.

Sur le plan pratique, le "Guide du routard" (Chili-Argentine) constitue une source d'informations précieuse. Mentionnons également la publication récente, chez Gallimard, d'un "Grand guide de l'Argentine". Vous pouvez également lire Tour Hebdo n° 967 du 14 décembre 2000 consacré à l'Argentine. Pour une approche plus culturelle de Buenos Aires, vous pouvez vous procurer le numéro 22 de la revue Autrement ("Buenos Aires"). Publié en 1987, il date un peu, mais la plupart des textes ont une grande valeur littéraire et/ou historique. Une fois sur place, achetez, dans un des nombreux kiosques qui jalonnent les rues de la ville, le "Lumi" qui vous permettra, entre autres, de vous familiariser avec le très efficace (mais très compliqué) système de bus. Enfin, les internautes peuvent surfer vers l'Argentine sur le web en prenant comme point de départ le site du temps du tango (www.club-internet.fr/perso/tango).

Pour aller à Buenos Aires :

Aujourd'hui, selon que vous choisirez un vol direct ou avec escale (et changement d'appareil), le voyage dure de 13h40 à plus de 18h00 de transport. Vous pouvez choisir le confort d'un vol direct, le prix en sera plus élevé d'environ 1 000 FF (Air France). En vols indirects, vous trouverez à peu près toutes les compagnies régulières européennes, dont certaines vendent le billet aller et retour à moins de 5 000 FF

(Ibérica, British Airways, KLM, Alitalia, Lufthansa). La compagnie argentine Aerolineas Argentinas offre des vols indirects (par Madrid) à moins de 5 000 FF également. Vous avez plusieurs solutions pour acheter ces billets : soit dans une agence de la compagnie choisie directement, soit dans une agence de voyage (presque toutes les agences ont des accords négociés avec les transporteurs et prennent peu de commissions sur ces billets là), soit par internet (exemple : www.lastminute.com), si vous êtes assez libre pour choisir vos dates en fonction des tarifs les plus bas.

Quelques adresses pour dormir (lieux spécialisés dans l'accueil des tangueros) :

la casa de Gerard (tél : 00 54 11 49 81 14 09, e-mail alojatango@aol.com) ; la casa de Pilar Segura (tél. : 00 54 11 49 81 92 45). Il y a également des locations offertes sur www.casatango.com.ar, tél. : 00 54 11 49 41 66 70. Les prix d'une chambre sont d'environ 100 \$ par semaine pour une personne et de 150 \$ pour un couple. Un peu plus cher, mais en plein centre, le Tango guest house, entre 140 et 175 \$ par semaine pour une personne (tél. : 00 54 11 43 61 68 17, e-mail : lina@internet.siscotel.com). Si vous préférez l'hôtel, consultez la liste dans le guide du routard (mention spéciale pour l'Hôtel Victoria, lieu de très



Restaurant El Russo - Photo : Pierrick Bourgault

ancienne tradition tanguera, accueillant et bon marché).

Quelques guides ou tours organisés :

Janis Kenyon se propose comme accompagnatrice pour les femmes seules (tél. : 00 54 11 43 04 47 45, e-mail : jantango@feedback.net.ar). Vous pouvez également contacter Marcella Morilla, auteur de nombreux articles dans La Salida (tél. : 00 54 11 43 73 81 34). Parmi les tours organisés qui se multiplient, mentionnons "Pasaporte al tango" (voir publicité en page 19 de ce numéro). En France, les associations TanguandoToulouse (05 62 73 10 62) et Tango Panaché à Montpellier (04 67 58 12 74) organisent chaque année des voyages à Buenos Aires.

Transports sur place :

il y a quatre lignes de métro assez modernes, mais le faible nombre d'interconnexions limite leur utilité pour des déplacements autres que vers le centre de la ville. De plus, les lignes ferment à 10 heures du soir. Les taxis sont assez bons marché, mais méfiez-vous des agressions dans les "faux taxis". En sortant d'une milonga le soir, vous pouvez appeler une "remise" (un taxi sur appel téléphonique) ou sim-

plement prendre le bus : c'est un réseau très fiable et très bon marché, qui fonctionne à toute heure. Le seul problème est de parvenir à comprendre le système très complexe des interconnexions entre les nombreux bus qui sillonnent la ville !! Lors de votre arrivée à l'aéroport, préférez le "collectivo" au taxi : c'est beaucoup moins cher (kiosque des entreprises "Tienda Leon" et "San Martin" à la sortie de l'aéroport). Évitez le bus 86, qui est vraiment trop long (2 heures de la ville à l'aéroport).

Lieux de danse : sur place, procurez-vous le plus rapidement possible "Tangauta" et "BA Tango", revues mensuelles gratuites disponibles dans tous les lieux de danse. Les tarifs et horaires précis sont disponibles dans le guide trimestriel de BA tango, en vente dans les kiosques (2 \$). Parmi les lieux à ne pas manquer : Confiteria Ideal, Viejo Correo, Grichel, La Viruta, La Estrella, Pavadita, Sunderland, Salon Canning, Niño Bien, Cochabamba, Torquato Tasso, Plaza Dorrego (le dimanche en fin d'après midi à la belle saison), l'Arlequin et la Catedral (pour les alternatifs en baskets), El Morroco (pour les plus riches qui aiment bien s'habiller). Relisez également l'article de Marcella Morilla dans La Salida de février 2000 sur les milongas de Buenos Aires : ça date un peu, mais vous donnera une idée de l'atmosphère.

Cours : Très nombreux. Compter 5 à 10 pesos pour un cours collectif en fonction de la notoriété du professeur. Consulter la liste (horaires, lieux, tarifs) dans le guide BA Tango trimestriel. Les cours particuliers avec un profes-

seur connu sont hors de prix. Vous pouvez tenter l'expérience d'un cours particulier bon marché avec un vieux milongero (Pibe Palermo...). Résultat non garanti, mais c'est parfois très bien.

Excursions à l'extérieur de Buenos Aires : en un jour, vous pouvez aller à Tigre, à 40 km de Buenos Aires, visiter le delta du Parana, ou prendre le bateau ("Buquebus") pour visiter la petite ville Uruguayenne de Colonia (architecture coloniale du XVII^{ème} siècle) de l'autre côté du Rio de la Plata. Si vous disposez de plus de temps, vous pouvez visiter les chutes d'Iguaçu (dormez à Puerto Iguazu, du côté argentin, c'est le plus sympa), le nord-est (attention : Salta est une ville très belle et pleine de charme, mais les excursions et locations de voiture sont littéralement hors de prix), et les glaciers du sud (Perito Moreno). Les tarifs des lignes aériennes intérieures sont très abordables. Les baroudeurs peuvent également prendre le bus

(déconseillé pour de trop longues distances). Si vous préférez la sécurité d'un voyage organisé, nous vous proposons quelques adresses de Tour opérateurs en France : Equinoxiales (01 47 53 71 89), Vacances Air Transat (01 40 04 43 00), Australes Tours (01 53 70 23 40), Accor (01 40 60 36 00)... Le circuit classique dure une douzaine de jours, selon vos choix.

Climat (à Buenos Aires) : très chaud de décembre à février. Assez agréable (équivalent du printemps parisien) de mars à juin et de septembre à novembre, avec cependant de fortes ondées passagères. Assez frais et pluvieux en juillet-août.

Quelques conseils pratiques

Formalités. Vous pouvez entrer sans visa en Argentine pour une durée de trois mois. Après, il faut renouveler le visa (le plus astucieux est de prendre le Buquebus pour Colonia, en Uruguay, et de l'autre côté du Rio de la Plata, et de



Tango-club, acrylique sur toile : 146/210 cm. Liliana Rago





vous faire tamponner votre passeport au retour). Adresse du consulat de France si problèmes : Sante F  846, 3  étage, tél. : 43 12 24 09 (ouvert en semaine de 9h   12h).

Santé. Peu de risques sanitaires à Buenos Aires. Mais n'oubliez pas de prendre une assurance rapatriement en cas de maladie ou d'accident (Europe Assistance, etc.). Le système de santé public local est déficient, le privé est cher. D'autre part, faites attention de ne pas trop vous fatiguer les premiers jours, même si vous restez peu de temps : le décalage horaire, le choc climatique, et une veill e nocturne trop poussée risquent de vous conduire directement au lit avec une bonne fièvre.

Disques. Pour acheter disques, CD, etc (et passer un bon moment) : Oscar Himschoot, Club de tango, 123 Parana, off 114 5  piso, tél. : 00 54 11 43 72 72 51. Il y a également un choix intéressant à l'Académie nationale du tango,   côté du café Tortoni (829 av. de Mayo).

Visites et sorties. Quelques lieux inspirés à ne pas manquer : Café Tortoni sur l'avenue de Mayo ; Casa del Tango où nous pouvez écouter de bons concerts : le quartier de Mataderos avec ses petits cafés où l'on improvise encore à la manière des payadores ; le restaurant de El Chino, dans le quartier de Pompeya, où vous pouvez écouter des chanteurs de tango amateurs (venez tard, en ayant déjà din , c'est préférable, et faites attention en repartant, la zone est assez craignos), les cafés aux alentours de la Plaza ou de la rue Caminito à la Boca... Si vous souhaitez suivre des cours de littérature ou d'histoire du tango, adressez-vous à l'Académie nationale



Bar El Chino - Photo Liliana Rago

du tango, qui organise des cursus annuels (vous pouvez éventuellement participer à quelques cours seulement). Ne pas totalement mépriser les "shows" pour touristes, du type "Viejo Almacen", "El Querandi" ou "Michelangelo". On peut parfois y voir des choses intéressantes. Adresse et horaires dans BA Tango.

Codes milongueros. Dans les milongas "traditionalistes", respecter les codes suivants : pour les messieurs, attendre qu'une femme ait accepté votre invitation du regard avant de vous lever et marcher vers elle. Si elle est accompagnée, saluer d'abord son ami. Pour les dames, ne pas vous lever, si un homme marche vers votre table, avant d'être sûre que c'est bien vous qu'il veut inviter. Pour tous, ne pas commencer à danser tout de suite au début d'un morceau, mais attendre que l'ensemble du bal se mette en route. Arrêtez-vous quelques mesures avant la fin, surtout si le morceau se termine en "ralenti". Les morceaux sont regroupés en "tandas" de 4 ou 5 titres. Une invitation est valable jusqu'à la fin de la "tanda". Prendre congé de son

partenaire, sans raison particulière, au milieu de la "tanda" constitue un affront grave.   la fin de la tanda (signalée par une "cortina", un petit air de musique qui n'a rien à voir avec le tango), les messieurs rattachent les dames à leur table. Ces codes ne sont pas appliqués dans les milongas "modernistes", où vous pouvez vous comporter comme en France. Noter enfin la distinction très marquée opérée par les argentins entre les "pratiques" (séances de r p tion, habillement informel, invitations libres...) et les "milongas" (bal organisé, habillement recherché, invitations codifiées).

Pour les dames. N'attendez rien d'exceptionnel en matière de chaussures. Le rapport qualité-prix des boutiques les plus connues (Flabella), n'est pas meilleur (voire moins bon) qu'en France. Si vous avez absolument besoin d'une paire de chaussures, allez faire un tour en face du théâtre Cervantes, sur l'avenue Cordoba (Blocs 1 000 et 1 100). La qualité n'a rien d'extraordinaire, mais les prix sont raisonnables.

Discographie : Promenade poétique dans Buenos Aires

Que le tango soit identifié à Buenos Aires, c'est, me direz-vous, une évidence... Il l'est notamment à travers l'évocation des lieux de la ville dans les chansons. Cette discographie vise à vous éclairer sur les titres de certains tangos que nous dansons tous, et qui nous invitent à une véritable flânerie poétique dans les rues de la ville (voir également la carte de la page 25 qui vous permettra de situer certains des noms évoqués).

Le quartier de San Telmo, cœur historique de la ville, et son ancien faubourg de Monserrat, autrefois habité par les descendants d'esclaves noirs, sont évoqués dans de nombreuses œuvres. Pour y déambuler musicalement, on pourra par exemple écouter deux milongas très connues : "Yo soy de San Telmo", interprétée sur un rythme endiablé par P. Laurenz en 1943 (collection "El bandoneon", EBCD n° 82), et "Flor de Montserrat" enregistrée, entre autres, par R. Biagi en 1945 (EBCD n° 40).

Buenos Aires a grandi en se peuplant de populations venues d'Europe, mais aussi du reste de l'Argentine. Un des tangos les plus anciens, composés par A. Mendizabal en 1897, s'intitule "El Entrerriano" : ce terme fait référence à la province d'Entre-Ríos "Entre les fleuves", située au nord de Buenos Aires, dont beaucoup d'habitants migrèrent vers la capitale à la fin du siècle dernier. On pourra l'écouter dans la version de R. Firpo, qui rend bien la vivacité de l'œuvre (Maestros Del Tango Argentino, BMT 609), ou dans la version très "staccato" de R. Biagi (EBCD n° 40).

Nous voici maintenant dans un quartier populaire au début du XX^{ème} siècle - par exemple Barracas ou le port de la Boca - en compagnie de "El porteño" : le petit portègne, l'équivalent local du "titi" parisien. Les interprétations de cette œuvre composée par Angel Villoldo en 1905 ont été innombrables : A. Viviane en réa-

lise un des premiers enregistrements - superbe - en 1909 (EBCD n° 93) ; un peu plus tard, l'orquesta Tipica Victor nous en propose une version plus musclée (EBCD n° 41) ; H. Del Carril, en 1936, l'interprète sur un rythme de milonga (EBCD n° 62).

Les populations pauvres issues de l'immigration s'agglutinèrent dans les nouveaux faubourgs nés de l'expansion urbaine, comme Pompeya et Boedo, au sud de la ville. Ce dernier quartier est évoqué dans un tango très célèbre écrit par D. A. Linyera et mis en musique par J. de Caro en 1928. On peut l'écouter dans un interprétation du compositeur (EBCD n° 6) ou dans une version instrumentale de O. Pugliese en 1945 (EBCD n° 5). Tout à côté de Pompeya, au sud de Boedo, se trouve le fameux pont de "Puente Alsina", titre d'un tango célèbre écrit par B. Tagle lara. On pourra l'écouter, interprété par la voix puissante de G. Vidal accompagné par l'orchestre de O. Pugliese en 1949 (EBCD n° 5).

Mais le tango gagne ses lettres de noblesse dans les années 1920 en triomphant au centre-ville, et tout particulièrement dans les cabarets de l'avenue Corrientes. Celle-ci est maintes fois évoquée, comme dans "Corrientes y Esmeralda", un texte de C. Flores que l'on pourra écouter dans l'interprétation de H. Alba (Socora C55091) ou encore dans "Tristeza de la calle Corrientes". Ce très beau poème d'H. Esposito a fait l'objet de multiples interprétations,

comme celle de Libertad Lamarque (EBCD n° 12), R. Beron avec l'orchestre de M. Calo (BMT 605), ou de F. Fiorentino accompagné par A. Troilo (EBCD n° 47).

Enfin, depuis ces temps héroïques, la ville s'est progressivement modernisée, comme nous le rappelle "Nueve Puntos", qui évoque l'implantation des tramways électriques à Buenos Aires, dont nous conseillons la version de Di Sarli (Tango Argentino 74321 41297 2).

Philippe Stainvurcel

Tous les **samedis soir** sauf le troisième samedi du mois

Milonga de la Porte d'Orléans

animée en alternance par Sol Bustelo, Christophe et Judith, Philippe Leygue, Philippe Stainvurcel, Pierre, Augusto...

25 bis, av. de la république
Montrouge. M° Pte d'Orléans
à trois minutes de marche du métro Porte d'Orléans

Entrée : 40 F
boissons incluses à volonté

01 46 55 22 20



RENCONTRES DU SUD

le V^e festival international
de TANGO ARGENTIN
STAGES de DANSE, MUSIQUE, CHANT

TOULOUSE

du 24 au 27 mai 2001

COURS EN FORFAITS et COURS A THEMES, avec

- Pablo OJEDA et Beatriz ROMERO
- Cachó DANTE et Claudia ROSENBLATT
- Marcelo SOLIS et Maria SOLERO
- Eric MULLER et Jéssica VASCONCELOS
- Vítor COSTA et Margareth KARDOSCH

APEROS-TANGO au cœur de la ville, avec :

- Des musiciens et des chanteurs : *Laura Lahera, Che Bando, Ganzua Trio, Flores de Quinteto, Fernando Maguna...*
- Une initiation du public aux premiers pas du tango
- Des démonstrations

BALS avec orchestres :

- Le 24 mai, *Che Bando, Flores de Quinteto*
- Le 25 mai, *La Manposá* avec démonstrations
- Le 26 mai, *Alfredo Marcucci* et le sexteto *Ventango*, démos



Et bien sûr, en exclusivité,
la fameuse **FIESTA DE DESPEDIDA**
organisée dans un cadre somptueux :
l'Orangerie du Château de Rochemontée

Un stage de **MUSIQUE** sera conduit par le grand **Alfredo MARCUCCI**
Cette année : **stage de CHANT** avec la chanteuse **Laura Lahera** (de l'orchestre Marcucci)

Plaquette d'informations avec bulletin d'inscription sur demande à :

TANGUEANDO, 61 rue Bayard
31000 TOULOUSE
Tel : 06.62.73.10.62
e-mail : tango31@club-internet.fr

Stage de tango à Prayssac (dans le Lot) du 15 au 22 et du 22 au 29 juillet 2001



Photo Alain Garnier

Cours quotidiens de tango, valse et milonga avec

Marisa Talamoni & Ricardo Calvo,
Eugenia Usandivaras & Leo Calvelli,
Pilar Alvarez & Claudio Hoffmann,
Catherine de Rochas & Henri Vidiella,
Charlotte Hess & Miguel Gabis,
Leah Rosenblum & Rolan Van Loor,
et l'équipe du Temps du Tango

de salsa et swing avec Sylvie & Bruno pratiques tous les soirs

et préparation à la danse et détente,
exposés sur l'histoire du tango,
initiation à l'espagnol, films, dîner dansant,
visite touristique

Grand bal à la mairie du 13^{ème} le 21 avril

Démonstrations par Eric Muller Jeusa Vasconcelos

Les activités régulières

Pratique de la Sourdière

Tous les dimanches, de 17h à 19h45

23, rue de la Sourdière - Paris 1^{er}

Cours

- le dimanche de 13 h 30 à 16 h 45 à la Sourdière
- le jeudi à l'école de danse d'Alésia
5, rue du Moulin Vert - Paris 14^{ème}

Stage d'initiation

Salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches
du mois : 350 F les deux, 600 F/couple.
(adhésion LTDT comprise).

Le **Tango Argentin à Paris** et le **mémento des associations** deux brochures avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en France

www.club-internet.fr/perso/tango

Tél. : 01 46 55 22 20



Stage à Paris

18 au 24 et 25 au 31 août

avec pratique tous les soirs
et bals les vendredis

AVRIL

Du samedi 31 mars au samedi 28 avril - Paris (75)

Exposition de photos sur Buenos Aires par Pierrick Bourgault, Bar Zango - 58, rue Daguerre 14^{ème} - M° Denfert-Rochereau. Rens. : 01 40 44 87 33

Samedi 31 mars et dim. 1^{er} avril - Bordeaux (33)

Stage tango et valse, animé par Nathalie Vigier, débutants et intermédiaires - Salle de danse, Village 1, Bâtiment G, Campus universitaire, Talence. Rens. : 06 73 18 88 84.

Samedi 31 mars et dimanche 1^{er} - Nîmes (30)

Stage animé par Thierry Le Coq et Véronique Bouscasse Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Dimanche 1^{er} - Bordeaux (33)

Stage tango tous niveaux, animé par Maria Belem et Santiago - Salon du Crous - 17, rue de Budos. Rens. : 05 56 37 36 03.

Dimanche 1^{er} - Bordeaux (33)

Bal tango Bordeaux à l'Entracte - rue Judaïque (sous réserve). Rens. : 05 56 44 06 34.

Dimanche 1^{er} avril - Paris (75)

Bal tango avec l'orchestre La Tipica (Juan Cedron), de 20h à 1h, Cabaret Sauvage, Parc de la Villette au bord du canal, M° Porte de la Villette. Le bal est précédé de 17h30 à 19h d'un stage tango de niveau moyen animé par Silvana Valz et Federico Toledo. 120 F pour le stage avec entrée au bal incluse. 100 F/80 F pour le bal seul. Rens. : 01 46 55 22 20/ 01 40 03 75 15.

Dimanche 1^{er} - Sceaux (92)

Spectacle "2000 bal", un voyage à travers les danses de bal de ce siècle, par la compagnie Philippe Chevalier, 20h45, Scène nationale les Gémeaux - 49, avenue Georges Clémenceau. Rens. : 01 43 62 73 96.

Dimanche 1^{er} - Troyes (10)

Stage de tango, animé par Felipe Lizon, de 14h à 17h30. Rens. : 03 25 80 65 92.

Dimanche 1^{er} - Vichy (03)

Concert de Juanjo Mosalini (fils), en soliste avec l'Orchestre d'Harmonie de Vichy, 16h - Opéra de Vichy. Rens. : 04 70 59 99 38.

Dimanche 1^{er} et 8 avril - Paris (75)

Stage d'initiation au tango, par l'équipe de l'association Le temps du tango - 5, rue du Moulin Vert, 14^{ème}, M° Alésia. Rens. : 01 46 55 22 20.

Du dimanche 1^{er} au 29 avril - Toulouse (31)

Exposition tango et façades de Buenos Aires, peintures, dessins et gravures de Liliana Rago - Galerie Cesarts - 91, allée Charles de Fitte. Rens. : 05 61 42 12 60

Lundi 2 - Marseille (13)

Bal tango au Web bar, de 19 h à 2 h - 119, rue de la République. Rens. : 04 91 48 09 29

Mardi 3 - Brétigny-sur-Orge (91)

Spectacle "A fuego lento", 20h30, compagnie Catherine Berbessou - Espace Jules Verne, rue Henri Drouard. Rens. : 01 60 85 20 85.

Mardi 3 - Vincennes (94)

Bal de 21h30 à 1h00, précédé d'un cours de Sol Bustelo à 20h - Le Jardin extraordinaire - 24, rue Jean Moulin, M° Bérault. Rens. : 01 48 92 22 22 et 06 85 96 89 55.



au Cabaret Sauvage

Parc de la Villette (face au Zénith)

les dimanches : 01/04/2001, 27/05/2001, 24/06/2001, 29/07/2001

17h30-19h00 : Stages de tango (cours niveau intermédiaire)

20h00-23h00 : Concert de l'Orchestre La Tipica et bal

23h00-01h00 : Suite du bal

Prix : (120F, 100F, 80F)

Réservations :

Cabaret Sauvage : 01 40 03 75 15

Le Temps du tango : 01 46 55 22 20

MéloDie
Distribution
Gotan
Le Temps du Tango
Cabaret Sauvage

Album La Tipica : sortie octobre 2000

Jeudi 5 - Bordeaux (33)

Soirée bal Tango Bordeaux, 18h à 23h - Salle Son tay
47, rue Son Tay. Rens. : 05 56 44 06 34.

Jeudi 5 - Paris (75)

Concert du groupe Tierra del fuego, 22h - Le Baiser salé,
58, rue des lombards, M° Chatelet. Rens. : 01 42 33 37 71

Du vendredi 6 au dimanche 8 - Paris (75)

Stage "Chanter et danser le tango", animé par Georgina
Aguerre (chant) et Victoria Vieyra (danse) - 5, rue du
Moulin Vert 14^{ème}. Rens. : 01 43 22 10 24.

Samedi 7 - Le Mans (72)

Stage de tango animé par Charlotte Hess et Miguel
Gabis, suivi d'un dîner dansant. Rens. : 02 43 78 18 49.

Samedi 7 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Sol Bustelo,
de 21h à 2h, 25^{ème} avenue de la République, Montrouge,
M° Porte d'Orléans, 40F/20F. Rens. : 01 46 55 22 20.

Samedi 7 - Villenave d'Ornon (33)

Stage de tango tous niveaux animé par Lia Nanni - Salon
de danse - 76, chemin Gaston. Rens. : 05 57 99 11 33.

Samedi 7 et dimanche 8 - Lille (59)

Stage de tango animé par Christophe Lambert et Bernie
Doneux, avec bal et démonstration le samedi à 21h30.
Rens. : 03 20 04 44 38 (association Tango ? tango !)

Samedi 7 et dimanche 8 - Marseille (13)

Stage de tango avec Eric Muller et Jeusa Vasconcelos.
Rens. : 04 96 11 65 11.

Samedi 7 et dimanche 8 - Nîmes (30)

Week-end "technique et pédagogie", Milonga del Angel,
54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Samedi 7 et dimanche 8 - Orléans (45)

Stage de tango animé par Léo Calvelli et Eugenia Usan-
divaras, avec bal le samedi soir. Rens. : 02 38 81 17 41
(tango porteno).

Samedi 7 et dim. 8 - Saint-Jean de Boisseau (44)

Stage animé par Alfredo et Isabelle de la Preugne, pratique
le samedi soir - Salle des fêtes. Rens. : 02 40 65 64 67.

Samedi 7 et dimanche 8 - Sète (34)

Stage de milonga avec Plume Fontaine et Dorella
Gigliotti, avec pratique le samedi de 21h à 24 h.
Rens. : 04 67 74 60 10.

Dimanche 8 - Biarritz (64)

Stage de tango argentin, animé par Maria Belen et Santiago,
Restaurant La Milonga, Bidart. Rens. : 05 59 54 76 41 ou
05 59 54 75 41.

Mardi 10 - Evreux (27)

Spectacle "Valses", Compagnie Catherine Berbessou,
20h30, Le cadran, Palais des Congrès, bd de Normandie.
Rens. : 02 32 78 85 25.

Vendredi 13 - Montpellier (34)

Milonga Tango Panaché, 20h à 0h - Café de l'esplanade,
Boulevard Sarraill. Rens. : 04 67 58 12 74.

Samedi 14 - Lyon (69)

Tango de soie sur les ondes, à 10 h 45, sur 102.2 FM

Samedi 14 - Orthez (64)

Pratique de tango. Rens. : 05 59 67 94 64.

Samedi 14 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo,
de 22h à l'aube - Espace Oxygène - 168, rue Saint Maur,
11^{ème} M° Goncourt ou Belleville.
Rens. : 01 48 05 00 60 ou 06 60 84 06 77.

Samedi 14 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Christophe et
Judith, de 21h à 2h. Voir 7 avril.

Samedi 14 et dimanche 15 - Nîmes (30)

Stage animé par Moïra Castelleno et Jérôme Lefèvre
Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire.
Rens. : 04 66 36 74 21.

Dimanche 15 - Biarritz (64)

Diner-spectacle de tango argentin, animé par Maria
Belen et Santiago, restaurant La Milonga, Bidart.
Rens. : 05 59 54 76 41 ou 05 59 54 75 41.

Dimanche 15 - Paris (75)

Stage d'écoute et de communication corporelle, animé
par Carmen et Victor, 15h00 à 17h30 - El Patio - 234, rue
de Tolbiac, 13^{ème}. Rens. : 01 48 57 33 15.

Dimanche 15 - Vincennes (94)

Stages de tango, animé par Victoria Vieyra de 15 à 17h et
Sol Bustelo de 17h30 à 19h30, suivis d'une milonga
animée par Sol et Victoria - Le jardin extraordinaire - 24,
rue Jean Moulin. Rens. : 01 48 92 22 22.

Du mardi 17 au vendredi 20 - Avignon (84)

Stage de tango animé par Gilles Kobzetchouk, avec pra-
tiques le soir de 21h30 à 0h30 (du 17 au 19).
Rens. : 04 66 81 94 39.

Du 17 avril au 30 juin - Lyon (69)

En résidence à Lyon : Claudia Codega et Esteban Moreno
du 17 avril au 15 juin et du 26 au 30 juin ; Daniela Arcuri
et Armando Orzuza du 17 juin au 25 juin.
Rens. : 04 78 39 24 93.

Vendredi 20 - Grenoble (38)

Bal tango, par l'association Tango Tango, animé par le trio tango Madame. Rens. : 04 76 75 04 68.

Vendredi 20 - la-Roche-sur-Yon (85)

Spectacle "2000 bal", par la compagnie Philippe Chevalier, Scène nationale le Manège. Rens. : 01 43 62 73 96.

Vendredi 20 - Nantes (44)

Soirée de 20 h 30 à 0 h, salle Félix Thomas : conférence sur l'évolution du tango argentin par Ricardo et Marisa avec illustration dansée, suivie d'une milonga. Rens. : 02 40 40 08 08.

Du vendredi 20 au vendredi 27**Vernet-les-Bains (66)**

Stage de tango animé par Roland Messeca et Maryse Chambert. Rens. : 04 67 54 41 13.

Samedi 21 - Le Mans (72)

Spectacle "2000 bal", par la compagnie Philippe Chevalier - L'Espal. Rens. : 01 43 62 73 96.

Samedi 21 - Près de Montpellier (34)

Diner et bal tango, Maison pour Tous - Tournezy, 70 F. Rens. : 04 67 42 63 04.

Samedi 21 - Paris (75)

Bal tango avec démonstration par Eric et Jeusa, de 20h à 1h, restauration légère, spécialités latines - Salle des Fêtes du 13^{ème} arrdt, mairie du 13^{ème}, Place d'Italie, M° Place d'Italie, 90 F/70 F/50 F. Rens.. 01 46 55 22 20.

Samedi 21 - Paris (75)

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre, de 12h à 14h - 18 rue Guisarde 6^{ème}. Rens. : 01 45 84 15 29.

Samedi 21 et dimanche 22 - Crest (26)

Stage de tango animé par Mariano Bolfarini, MJC de Crest, avec soirée argentine le 21, au "Kiosque", avec le trio "tango madame", folklore argentin, surprises. Rens. : 04 75 84 46 49.

Samedi 21 et dimanche 22 - Nantes (44)

Stage avec Ricardo et Marisa - Salle Félix Thomas 39, rue Félix Thomas. Rens. : 02 40 40 08 08.

Samedi 21 et dimanche 22 - Paris (75)

Stage de tango, valse et milonga par Eric et Jeusa - Espace Acadanse - 25, bis avenue de la République, Montrouge, M° Porte d'Orléans, et Centre de danse - 5, rue du Moulin Vert, M° Alésia. Prix dégressif de 110 F à 70 F. Rens. : 01 46 55 22 20.

Samedi 21 et dimanche 22 - Nîmes (30)

Stage de tango animé par Plume Fontaine et Dorella Gigliotti - Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Dimanche 22 - Albi (81)

Stage de tango animé par Stéphane Alliroi et Maryse Fabrègue - Maison de Quartier de Cantepau - Avenue Mirabeau. Rens. : 05 63 56 15 29.

Dimanche 22 - Paris (75)

Atelier masculin-féminin, travail séparé des hommes et des femmes, animé par Carmen et Victor - El Patio 234, rue de Tolbiac, 13^{ème}. Rens. : 01 48 57 33 15.

Lundi 23 - Nantes (44)

Milonga de 21h à 1h au Lieu Unique - Quai Ferdinand Favre. Rens. : 02 40 40 08 08.

Mardi 24 - Saint-Nazaire (44)

Spectacle "2000 bal", Scène nationale le Fanal. Rens. : 01 43 62 73 96.

Mercredi 25 - Bordeaux (33)

Soirée bal "Tango Bordeaux" de 22h à 2h, au Chat qui pêche - 16, rue Garat, entrée libre. Rens. : 05 56 44 06 34.

Mercredi 25 - Orléans (45)

Bal tango "El tango Argentino", à partir de 21h, au Couleurs Café - 370, faubourg Barnier, entrée libre. Rens. : 02 38 75 78 31.

Jeudi 26 - Paris (75)

Concert du groupe "Tierra del fuego". Voir 5 avril.

Vendredi 27 - Bordeaux (33)

Milonga, à partir de 21h - Brasserie la Concorde 50, cours du Maréchal Joffre. Rens. : 05 56 37 36 03.

Vendredi 27 - Château-Gonthier (53)

Spectacle "2000 bal", par la compagnie Philippe Chevalier - Théâtre des Ursulines. Rens. : 01 43 62 73 96.

Samedi 28 - Bordeaux (33)

Bal tango, à partir de 21 heures - Ateliers la manutention 13, rue de la Manutention, 25 F. Rens. : 05 56 77 54 77.

Samedi 28 - Couilly-Pont-aux-Dames (77)

Concert du quartet Moderato Tangabile - Église de Couilly, dans le cadre du festival du pays briard. Rens. : 06 83 45 57 85.

Samedi 28 - Grenoble (38)

Stage Tango Soleado. Rens. : 04 76 21 77 66.

Samedi 28 - Lyon (69)

Bal à 22h, précédé d'une initiation gratuite à 20 h 30 La-Scène-sur-Saône - 4^{ème}, quai J.J. Rousseau, Lyon Mulatière. Rens.. : 04 78 39 24 93.

Samedi 28 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Philippe Stainvurcel de 21h à 2h. Voir 7 avril.

Samedi 28 - Paris (75)

Bal tango avec plusieurs démonstrations et animations, de 21h à 3h - Centre d'animation du Point du Jour - 1, rue du Gal Malleterre, M^o Porte de St Cloud, 70 F/50 F. Rens. : 01 46 55 22 20 ou 01 45 25 14 19.

Samedi 28 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube. Voir 14 avril.

Samedi 28 - Saint Herblain (44)

Spectacle "2000 bal", par la compagnie Philippe Chevalier - L'Onyx. Rens. : 01 43 62 73 96.

Du samedi 28 avril au mardi 1^{er} mai - Nîmes (30)

Stage animé par Miguel Gabis et Charlotte Hess, Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Samedi 28 avril - Nîmes (30)

Spectacle "Tango : je t'aime tant !", par Haydée Alba (chant), accompagnée par Gustavo Beytelmann (piano), Eduardo Garcia (accordéon), Pierre Mortarelli (contrebasse) - Théâtre de Nîmes. Rens. : 01 53 06 66 00.

Dimanche 29 avril - Paris (75)

Bal à thème "Le soleil des tropiques", avec spectacle, à partir de 18h, El Patio, précédé d'un stage de milonga de 15h30 à 17h30 - 234, rue de Tolbiac 13^{ème}. Rens. : 01 48 57 33 15.

Dimanche 29 avril - Tarbes (65)

Pratique au bar le Régent, 18h à 21h, à la découverte de Miguel Caló (sous réserve). Rens. : 05 62 91 76 22.

MAI

Lundi 1^{er} - Marseille (13)

Bal tango au Web bar. Voir 2 avril.

Mercredi 2 - Paris (75)

Peintures, dessins, sculptures et gravures sur le tango de Liliana Rago seront exposés jusqu'à la fin du mois à la Galerie Rochebone - 16, avenue Félix Faure, 15^{ème}. Rens. : 01 40 60 05 65.

Vendredi 4 et samedi 5 - Rennes (35)

Concert du groupe "Artango", suivi d'un spectacle chorégraphique avec Christophe Lambert et Bernie Doneux, et bal jusqu'à 2 heures - Théâtre du vieux Saint-Etienne - Rue de Dinan, 100 F. Rens. : 02 99 44 30 22.

Du vendredi 4 au dimanche 6 - Paris (75)

Festival "Buenos Aires tango" avec les chanteuses Susana Rinaldi (le 4 à 20h) et Lidia Borda (le 5 à 16h30 et le 6 à 15h) ; un grand concert avec Nestor Marconi, le Quinteto Real, Horacio Salgan et Ubaldo de Lio le 5 à 20h00 suivi d'un bal avec la Tipica Juan Cedron à 22h30 ; un concert du trio Mosalini/Beytelmann/Caratini et du duo Mosalini/Sanchez le 6 à 16h30. Cité de la Musique, 221, Avenue Jean-Jaurès 19^{ème}. Rens. : 01 44 84 44 84.

Du vendredi 4 au dimanche 6 - Paris (75)

Dans le cadre du festival "Buenos Aires tango", stage de culture musicale organisé par l'association Opéra : "Sur les pas du tango et des musiques urbaines d'Argentine et d'Uruguay". Conférences par Michel Plisson, Véronique Heurtematte, etc., concerts du festival. Cité de la musique, 221, avenue Jean Jaurès 19^{ème}. Rens. : 04 90 93 37 07.

Samedi 5 - Lille (59)

Salons tango de l'association Tango ? Tango !, à partir de 21h30 - 154, rue d'Anvers, Tourcoing. Rens. : 03 20 04 44 38.

Samedi 5 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Sol Bustelo, de 21h à 2h. Voir 7 avril.

Samedi 5 - Paris (75)

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre. Voir 21 avril.

Samedi 5 et dimanche 6 - Cordes (81)

Stage de tango animé par Gilles Kobzetchouk, avec bal le samedi soir. Rens. : 05 63 56 85 84.

Samedi 5 et dimanche 6 - Grenoble (38)

Stage de tango avec Felipe Lizon et Marlène Narizano. Rens. : 04 76 75 04 68.

Samedi 5 et dimanche 6 - Sète (34)

Stage de tango avec Plume Fontaine et Dorella Gigliotti, avec pratique le samedi de 21h à 24 h. Rens. : 04 67 74 60 10.

Du samedi 5 au mardi 8 - Nîmes (30)

Stage animé par Imed Chemam et Mercedes Espinel, milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Du samedi 5 au samedi 12 - les Issambres (83)

Stage intensif de tango argentin pour confirmés, animé par Roland Messica et Maryse Chambert. Rens. : 04 94 96 90 57.

Dimanche 6 - Rennes (35)

Stage de tango avec Christophe Lambert et Bernie Doneux - MJC la Paillette. Rens. : 02 99 44 30 22.

Dimanches 6 et 13 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango, par l'équipe de l'association Le temps du tango. Voir 1^{er} et 8 avril.

Du mercredi 9 au dimanche 27 - Paris (75)

Festival "Buenos aires tango", concerts, bals, cours de tango.

- Mercredi 9 à 20h30 : Patio de tango avec Lidia Borda, la Orquesta Escuela de tango sous la direction d'Emilio Balcarce.

- Jeudi 10 à 20h30 : Patio de tango avec Lidia Borda.

- Vendredi 11 à 20h30 : Groupe El Arranque avec Nelly Omar, Orquesta Escuela de Tango.

- Samedi 12 : à 20h30, Groupe El Arranque avec Nelly Omar ; à 23h00, bal animé par Alfredo Piro et la orquesta de Senoritas (Las Tanguerisimas).

- Dimanche 13 : à 15h, groupe El Arranque avec Nelly Omar ; à 17h00, bal animé par Alfredo Piro et la Orquesta de Senoritas (LasTanguerisimas).

- Mardi 15 à 20h30 : Julio Pane Trio ; Orquesta Escuela de tango.

- Mercredi 16 à 20h30 : Julio Pane Trio.

- Jeudi 17 à 20h30 : Julio Pane Trio.

- Vendredi 18 à 20h30 : Juanjo Dominguez Trio, Orquesta escuela de tango.

- Samedi 19 : à 20h30, Juanjo Dominguez Trio ; à 23h00, Bal animé par le quinteto la Bordona.

- Dimanche 20 : à 15h00, Juanjo Dominguez Trio ; à 17h00, Bal animé par le quinteto la Bordona.

- Mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 à 20h30 : Adriana Varela et son orchestre.

- Vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 à 20h30 : Juan José Mosalini et son grand orchestre de tango. Bal animé par l'orchestre le samedi à partir de 23h00 et le dimanche à partir de 17h00.

Cours de tango du mardi 15 au samedi 19 de 17h30 à 19h00 par des professeurs argentins (horaires à confirmer). Au Théâtre National de Chaillot - 1, place du Trocadéro 16^{ème}. Rens. : 01 53 65 30 00.

Vendredi 11 - Montpellier (34)

Milonga, café de l'Esplanade, 20h à minuit. Voir 13 avril.

Vendredi 11 - Nevers (58)

Spectacle "Valser", Compagnie Catherine Berbessou, 20h45, Maison de la Culture, 2 Bd Pierre de Coubertin. Rens. : 03 86 93 09 00.

du vendredi 11 au lundi 14 - Cahors (46)

Festival tango en mai : stage animé par Catherine et Manuel Hervé, bal animé par l'orchestre La Mariposa, soirées musicales, concerts avec le groupe Artango, projection de films. Rens. : 05 65 35 67 07.

Samedi 12 - Epinay-sur-Seine (95)

Reprise de l'œuvre "La parole Sacrée", composée par Enzo Gioco et Juan José Mosalini sur les paroles du poète Atahualpa Yupanqui - Eglise sainte-Patrice - 15, rue Félix Merlin. Rens. : 01 48 41 17 21.

Samedi 12 - Lyon (69)

Tango de Soie sur les ondes. à 10 h 45, sur 102.2 FM. Bal à 22h à la Scène-sur Saône, précédé d'une initiation gratuite à 20h30. Voir 28 avril.

Samedi 12 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Christophe et Judith, de 21h à 2h. Voir 7 avril.

Samedi 12 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube. Voir 14 avril.

Samedi 12 et dimanche 13 - Nîmes (30)

Stage animé par Marc Tommasi et Sylvie Fonzes, Milonga del Angel, 54, route de Beaucaire.

Rens. : 04 66 36 74 21.

Samedi 12 et dimanche 13 - Pelleautier (05)

Stage de tango animé par Miguel Gabis et Charlotte Hess, avec bal le samedi soir animé par l'orchestre Che Bando (sous réserve) et démonstrations de Miguel et Charlotte. Rens. : 04 92 57 94 80.

Dimanche 13 - Bordeaux (33)

Stage de tango animé par Nathalie Vigier, l'Alternative, 17^{ème} cours E. Vaillant. Rens. : 06 73 18 88 84.

Dimanche 13 - Bordeaux (33)

Repas et bal, de 12h à 18h30 - L'Entracte - Rue Judaïque. Rens. : 05 56 44 06 34.

Dimanche 13 - Le Mans (72)

Stage de tango (animateurs non précisés).

Rens. : 02 43 78 18 49.

Dimanche 13 - Troyes (10)

stage de tango. Voir 1^{er} avril.

Mercredi 16 - Grenoble (38)

Bal "Tango Soleado".

Rens. : 04 76 21 77 66 ou 06 11 01 13 38.

Vendredi 18 -Fécamp (76)

Concert Haydée Alba (chant), accompagnée par Noberto Pedreira - Scène nationale. Rens. : 01 53 06 65 95.

Vendredi 18 - Grenoble (38)

Bal Tango. Rens. : 04 76 75 04 68.

Vendredi 18 - Rennes (35)

Spectacle "2000 bal", par la compagnie Philippe Chevalier - Le triangle. Rens. : 01 43 62 73 96.

Vendredi 18 au dimanche 20 - Chareire (63)

Stage de tango, animé par Miguel Gabis et Charlotte Hess, Gîte le Taraet. Rens. : 04.73.96.87.73 ou 04.73.38.57.71 ou 04.73.93.73.28

Samedi 19 - Paris (75)

Bal Tango Lumière, de 21h à 2h, 46 rue Louis Lumière, M° Porte de Bagnolet, 70 F/50 F/30 F. Rens. : 01 46 55 22 20.

Samedi 19 - Paris (75)

Atelier "chanter le tango", animé par Georgina Aguerre. Voir 21 avril.

Samedi 19 - Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (45)

Bal de fin d'année de l'association El tango argentino, avec démonstration de Sandra Messina et Yannick Juarez Salle des fêtes, à partir de 21h. Rens. : 02 38 75 78 31.

Samedi 19 - Tremblay-en-France (93)

Spectacle "Valser", Compagnie Catherine Berbessou Centre Culturel Aragon - 24, boulevard de l'Hôtel de Ville. Rens. : 01 49 63 70 50.

Samedi 19 et dimanche 20 - Bordeaux (33)

Initiation au tango avec démonstrations, dans le cadre de la grande manifestation "Amérique du sud" - Halle des Chartrons. Rens. : 06 14 67 44 48.

Samedi 19 et dimanche 20**Mirabel-les-Baronnies (26)**

Stage animé par Gilles Kobzetchouk, avec bal le samedi soir. Rens. : 04 66 81 94 39.

Samedi 19 et dimanche 20 - Nîmes (30)

Stage animé par Cacho Dante et Claudia Rosenblatt, Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Dimanche 20 - Albi (81)

Stage tango. voir 22 avril.

Dimanche 20 - Vincennes (94)

Stage et animation, animé par Sol Bustelo de 15h à 17h et Moira Castellano de 17h30 à 19h30, puis milonga animée par Sol et Moira - Le jardin extraordinaire - 24, rue Jean Moulin. Rens. : 01 48 92 22 22.

Lundi 21 - Nantes (44)

Milonga de 21h à 1h au Lieu Unique. Voir 23 Avril.

Du jeudi 24 au dimanche 27 - Toulouse (31)

Rencontres du sud, 5ème festival international de tango argentin. Stages de danse avec Pablo Ojeda et Beatriz Romero, Cacho Dante et Claudia Rosenblatt, Marcelo Solis et Maria Solero, Eric Muller et Jeusa Vasconcelos Victor Costa et Margaret Kardosh, stage de musique, bals avec orchestres, apéros tango au cœur de la ville. Rens. : 05.62.73.10.62.

Du vendredi 25 au dimanche 27 - Nantes (44)

Stage de tango (sous réserve, en cours d'organisation), avec bal-concert de 21h30 à 1h le samedi 26 - Panninoca Rue Basse-Porte. Rens. : 02 40 40 08 08.

Samedi 26- Biarritz (64)

Stage de tango, suivi d'une soirée dansante avec démonstration, animé par Jérôme Lefèvre et Nathalie Vigier Restaurant La Milonga, Bidart. Rens. : 05 59 54 76 41 ou 05 59 54 75 41.

Samedi 26 - Lyon (69)

Bal à 22 h précédé d'une initiation gratuite à 20 h 30 - La Scène sur Saône - 4^{ème}, quai J.J. Rousseau, Lyon Mulatière. Rens. : 04 78 39 24 93.

Samedi 26 - Montpellier (34)

Grande soirée tango et salsa, avec démonstrations - Salle des Rencontres, Hôtel de Ville. Rens. : 04 67 58 12 74.

Samedi 26 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube. Voir 14 avril.

Samedi 26 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Pierre Lehagre, de 21h à 2h. Voir 7 avril.

Samedi 26 et dimanche 27 mai - Lyon (69)

Stage de Milonga et de Valse avec Claudia Codega et Esteban Moreno. Rens. : 04 78 39 24 93.

Samedi 26 et dimanche 27 - Nîmes (30)

Stage de tango animé par Henri Vidiella et Catherine de Rochas - Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21.

Dimanche 27 - Paris (75)

Bal tango avec l'orchestre La Tipica (Juan Cedron), de 20h à 1h, Cabaret Sauvage, Parc de la Villette au bord du canal, M° Porte de la Villette. Le bal est précédé de 17h30 à 19h d'un stage tango de niveau moyen. 120 F pour le stage avec entrée au bal incluse, 100 F/80 F pour le bal seul. Rens. : 01 46 55 22 20 ou 01 40 03 75 15.

Dimanche 27 - Paris (75)

Bal à thème "Terre et mer (mère)", avec spectacle, à partir de 18h - El Patio - 234, rue de Tolbiac, 13^{ème}. Rens. : 01 48 57 33 15.

Dimanche 27 - Tarbes (65)

Pratique au bar le Régent, 18h à 21h (sous réserve). Rens. : 05 62 91 76 22.

Mardi 29 - Manosque (04)

Concert Haydée Alba (chant), avec Gustavo Beytelmann (piano), Eduardo Garcia (bandonéon), Pierre Mortarelli (contre-basse), 21h - Théâtre Jean Le Bleu. Rens. : 01 53 06 66 00.

Mercredi 30 - Bordeaux (33)

Bal tango Bordeaux. Voir 25 avril.

Mercredi 30 - Orléans (45)

Bal tango. Voir 25 avril.

JUIN

Vendredi 1^{er} - Quimper (29)

Spectacle "Valser", compagnie Catherine Berbessou, 20h30
Théâtre de Cornouailles - 4, place de la Tour d'Auvergne.
Rens. : 02 98 55 98 98.

Samedi 2 - Paris (75)

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre.
Voir 21 avril.

Samedi 2 et dimanche 3 - Sète (34)

Stage de milonga avec Plume Fontaine et Dorella Gigliotti. Voir 5 et 6 mai.

Du samedi 2 au lundi 4 - Nîmes (30)

Stage animé par Marcello Solis et Maria Solero - Milonga
del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Dimanches 3 et 10 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango, par l'équipe de l'association
Le temps du tango. Voir 1^{er} et 8 avril.

Lundi 4 - Marseille (13)

Bal tango au Web bar. Voir 2 avril.

Vendredi 8 - Montpellier (34)

Milonga, Café de l'esplanade 20h à 0h, voir 13 avril.

Samedi 9 - Lyon (69)

Tango de Soie sur les ondes. à 10 h 45, sur 102.2 FM. Bal
à 22h, animé par le groupe tango Madame, précédé d'une
initiation gratuite à 20 h 30 - La Scène sur Saône - 4^{es}, quai
J.J. Rousseau, Lyon Mulatière. Rens. : 04 78 39 24 93.

Samedi 9 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo,
de 22h à l'aube. Voir 14 avril.

Samedi 9 et dimanche 10 - Crest (26)

Stage animé par Facundo et Kelly, MJC, avec bal le
samedi soir. Rens. : 04 75 84 46 49.

Samedi 9 et dimanche 10 - Nîmes (30)

Stage animé par Plume Fontaine et Dorella Gigliotti
Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire.
Rens. : 04 66 36 74 21

Dimanche 10 - Lyon (69)

Milonga au Cabaret Baroque, Près du Palais des Congrès
de 17 h à 19 h 30. Rens. : 04 78 39 24

Bal
TANGO
ARGENTIN
à Paris
PARIS
Tous les Dimanches de 20 h à 4 h 30

Bohème
animé par Maria de Cerve

Entrée 50 F
Réservation sur téléphone à partir de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO
Clubs de TANGO Argentins et
Choristes de 18 h à 4 h 30

Bohème
9, rue de Lappe, 75011 PARIS
Tél. 01 4778 88 88

Une milonga de Buenos Aires par Stanka (détail)



Apprendre ou danser
le tango argentin
à la tangueria

Milonga del Angel

à Nîmes



Réservez vos vacances à Nîmes
pour le 4ème été du Tango
7 semaines de festival
du 1er juillet au 20 août
avec :

E. Cappussi & M. Floras, C. Asprea & A. Vidala,
Facundo & Kelly, H. Obispo & M. Dragomir,
Maira C. & I. Lefevre, M. Gabris & C. Hess,
Imed C. & M. Espinel, M. Tommasi & S. Fozes,
I. Le Cocq & V. Bouscasse,
P. Fontaine & Dorella, Cesar Godoy & M. Carranza

et chaque soir des soirées à ne pas rater.



Tangueria "Milonga del Angel"
54 route de Beaucaire 30 000 Nîmes
tel. : 06 60 86 97 26

<http://www.perso.wanadoo.fr/sud.tango/>

Anniversaire du 26 avril au 1er Mai

Il y a un an, l'association "Madame Yvonne" ouvrait la tangueria "Milonga del Angel", espace convivial consacré à l'enseignement et à la pratique du tango argentin. Avec l'appui de "Sud Tango", et grâce à celles et ceux qui partagent cette passion, elle est aujourd'hui un carrefour au Sud de l'Europe. Voici l'occasion de fêter ensemble cette première année d'existence.

Jeudi 26 avril à 20 h : Soirée franco-allemande. Bal en présence de Ricardo y Nicola animé par "Che BandoArgentino".

Vendredi 27 avril à 19 h : Apéritif dansant animé par "Tango Tinto" exposition de peintures de C. D. Ferras. 21 h : Grand bal.

du 28 avril au 1 mai **avec**
Miguel Gabris et Charlotte Hess (télé : 04 66 21 96 13)

Samedi 28 avril "Histoires de Nîmes" rendez-vous avec Alba et Juan Carlos Cocérés à 21 h, bal animé par "Flor de quinteto" démonstration de Miguel et Charlotte.

Dimanche 29 avril la "Journée de la Danse" sera célébrée partout dans le monde. à 12 H 30, apéro dansant coquilles et dégustations de vins (sur rés.) à 21 h, grand bal habillé animé par Michel Gilioize.

Lundi 30 avril à 20 h L'été tango "Goyeneche" animée par Diego Pelensky à 21 h 30 Grand bal animé par "Trio Tango Madame".

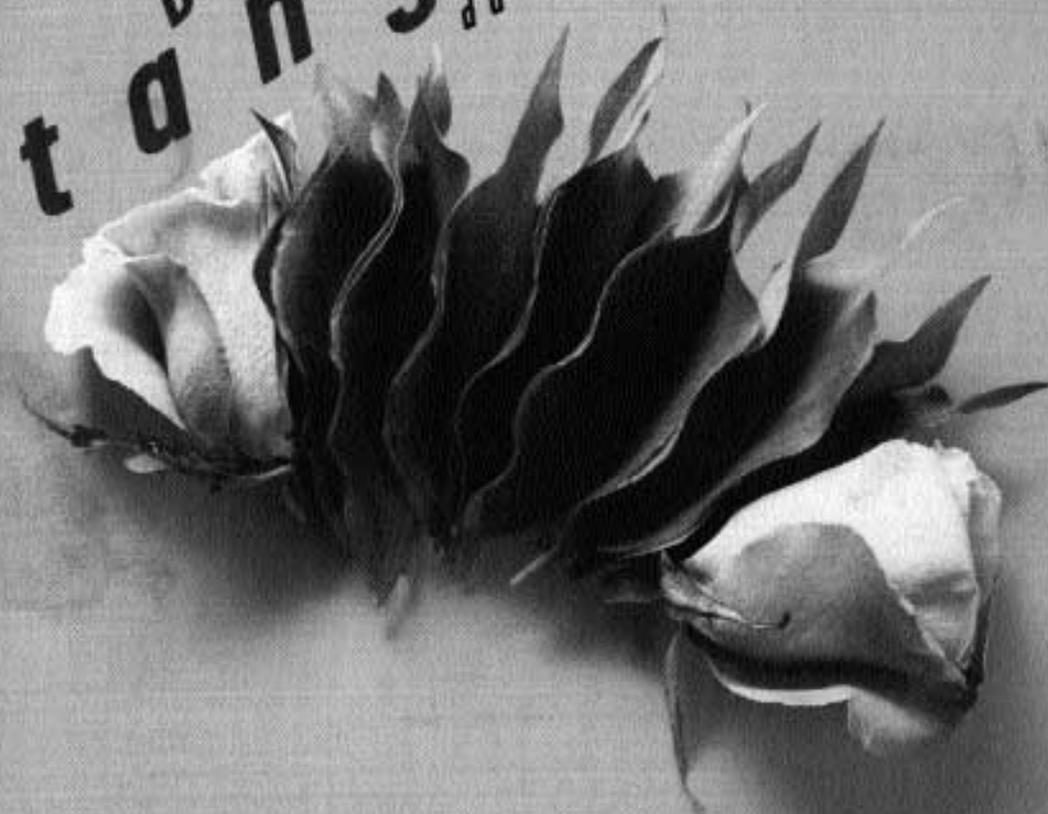
Mardi 01 mai 17 h 30 thé dansant accompagné de pâtisseries pour finir ce week end de fête.

Les semaines suivantes du 5 au 8 mai nous recevrons Imed Chemam et Mercedes

Invitation, ce programme est sujet d'être modifié.

Buenos Aires
tango

du 4 au 27 mai 2001



CONCERTS · BALS · COURS DE TANGO

Cité de la Musique · 4-6 mai · 01 44 84 44 84 · www.cite-musique.fr

Théâtre National de Chaillot · 9-27 mai · 01 53 65 30 00 · www.theatre-chaillot.fr